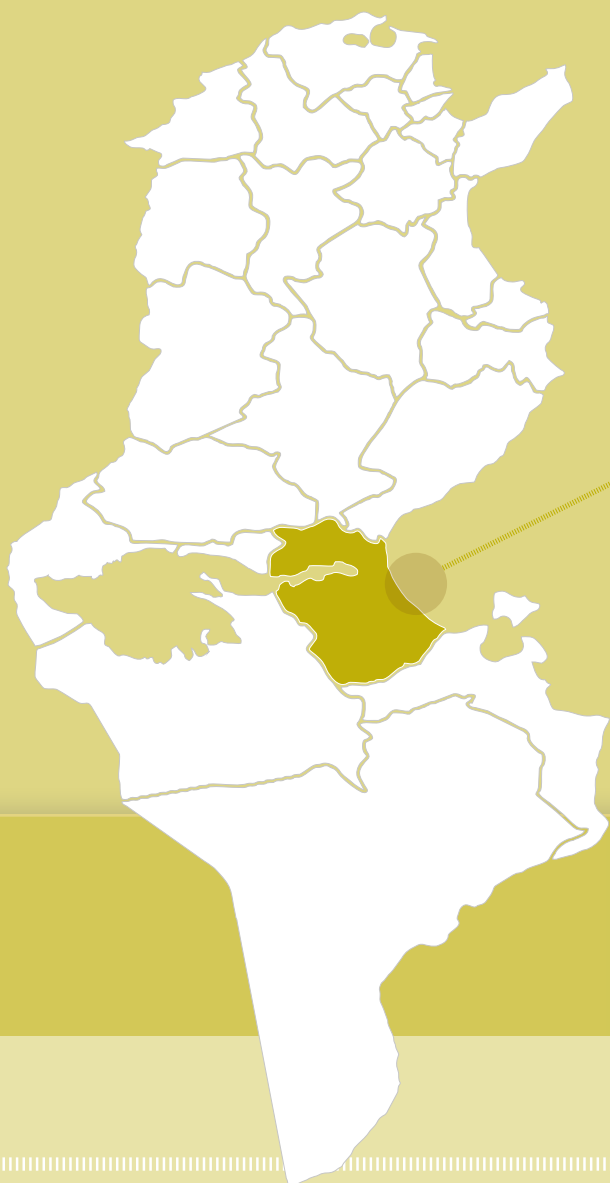




Au service
des peuples
et des nations

COMMUNES EN CHIFFRES

RAPPORT DU PROFIL SECTORIEL DE LA COMMUNE DE GABES



من الشعب الياباني
From the People of Japan

Avril 2018

RAPPORT DU PROFIL SECTORIEL DE LA COMMUNE DE GABES



Avril 2018

Avant propos



La constitution du 27 janvier 2014 a consacré la décentralisation à travers la reconnaissance du pouvoir local qui repose sur trois niveaux de collectivités locales : les municipalités, les régions et les districts, sans qu'il existe entre elles une relation de subordination, mais plutôt une relation fondée sur le principe de subsidiarité pour l'exercice du pouvoir local. Ce processus de décentralisation devrait permettre de contribuer à réduire les disparités entre les régions et d'instaurer un développement durable et inclusif dans l'ensemble du pays.

Récemment approuvé, le Code de Collectivités Locales établit dans son article 105 «Le plan de développement local, élaboré selon une méthode participative et avec l'appui des services de l'Etat, constitue le cadre de référence pour l'action et les interventions des collectivités locales et des organes qui en dépendent en matière de développement global». Etant donné que l'information statistique constitue un outil indispensable d'aide à la décision, à la planification et à l'élaboration des projets de développement et des schémas urbain et d'aménagement du territoire, il est nécessaire de fournir régulièrement, une information statistique fiable, pertinente, précise et actualisée couvrant toutes les unités administratives et tous les secteurs. Ainsi, l'Office de Développement du Sud (ODS) se propose d'appuyer les collectivités locales dans leur rôle moteur de développement des territoires, à travers la mise à disposition d'un recueil statistique intitulé « **Commune en chiffres** » en s'inspirant du document « Gouvernorat en chiffres » élaboré et édité par l'ODS chaque année.

Ce document est, en effet, l'un de trois premiers de son genre. Il a été élaboré sous le leadership de l'ODS, en collaboration avec les communes de Médenine, Tataouine et Gabes et en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le Développement dans le cadre du projet de « Renforcement de l'Ecosystème Entrepreneurial dans le Sud tunisien » et du programme « d'Appui au Développement Local » et du projet « d'appui à la planification urbaine stratégique » (projet Madinatouna). Cette publication « Commune en chiffres » a été élaborée au même temps que la commune réalisait ses diagnostics sociaux, économiques, urbains et environnementaux pour l'élaboration de sa Stratégie de Développement Durable (SDV), et donc, les Diagnostics et la présente étude, sont ainsi des documents complémentaires au service de la commune.

L'Office de Développement du Sud est fier de cette collaboration avec la Commune et du partenariat avec le PNUD, initié depuis 2012 par le ministère du Développement, de l'Investissement et de la Coopération Internationale dans le but de répondre aux exigences du développement et de mettre en œuvre des initiatives économiques et de promotion de l'emploi dans le Sud tunisien.

L'ODS saisit l'occasion pour exprimer ses remerciements au PNUD pour son appui technique à l'élaboration de ces publications pilotes et aux experts qui ont contribué à la réalisation de ce travail, notamment les coordinateurs régionaux et les membres des équipes techniques du projet Madinatouna.

GHRAB Faouzi
Directeur Général
Office de Développement du Sud

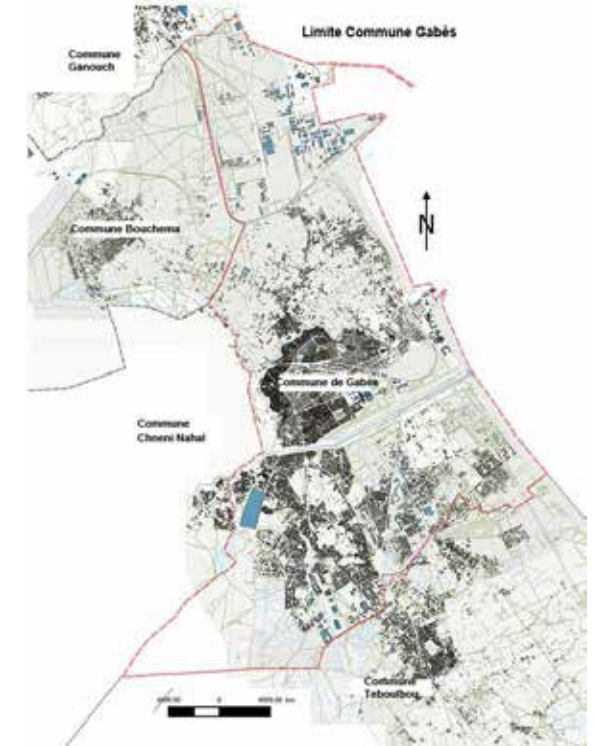
Cette étude s'insère dans le cadre du projet d'Appui au Développement Local (ADL) initié par le PNUD, en collaboration avec le projet du « Renforcement de l'écosystème entrepreneurial dans le sud tunisien » (REES). A l'occasion de cette étude, le programme ADL appuie l'Office de Développement du Sud (ODS) pour l'élaboration d'un recueil de données Municipalité en chiffres, à l'instar du recueil sur les gouvernorats en vigueur depuis la création de l'ODS. Le programme ADL appuie également l'ODS pour constituer une base de données sur les communes (Communes en chiffres) et les municipalités de Médenine, Tataouine et Gabès, afin d'établir un profil de leur ville, ce qui constitue la première étape du processus d'élaboration de leurs Stratégies de Ville (projet Madinatouna).

Ce travail a été précédé par un appui méthodologique des acteurs concernés par le sujet, en l'occurrence l'ODS et les équipes municipales, dans la constitution d'un canevas qui précise les principales données et les principaux indicateurs qui vont constituer un socle pour les analyses et la compréhension des problématiques. Ce travail est également alimenté pour chacun des volets abordés par la contribution des VNU, membres des équipes techniques (Mohamed Chawki Ben Abdallah, Samah Hadj, Fares Ben Salah) en charge du projet Madinatouna, pour chacune des villes concernées. Il complètera les données quantitatives et les entretiens menés par l'équipe de projet pour dresser un état des lieux de la ville dans tous les domaines et en dégager les principales caractéristiques.

Le rendu des experts PNUD est organisé en 3 documents distincts pour chaque commune. Comme le stipulent les termes de références, chaque document est réparti en 4 thématiques : Volet Economie, Volet Environnement, Volet Urbain, Volet Social.

Le présent document concerne la commune de Gabès.

LA COMMUNE DE GABES



La municipalité de Gabès a été créée le 24 Janvier 1887. Elle couvre un espace de 8838 hectares.

Elle contient 6 arrondissements de municipalité, à savoir ;

- Arrondissement de Tbelbou créé le 07 mai 1976
- Arrondissement de Quartier ElManara créé le 28 novembre 1989
- Arrondissement d'AbouLoubaba créé le 18 avril 1990
- Arrondissement de Chatt Assalam créé le 31 janvier 1991
- Arrondissement de Bouchama créé le 28 mars 1995
- Arrondissement de Mtarech créé le 27 juin 2014

APERÇU HISTORIQUE

Gabès est une fondation urbaine ancienne. Comptoir phénicien puis colonie romaine (Tacapae), la ville profite de sa situation privilégiée de carrefour des routes littorales et désertiques. Lieu de passage entre le nord et le sud, elle fait office de ville-relais et jouit d'un dynamisme économique lié aux nombreux voyageurs en escale. Après une période de crise, la ville connaît un nouvel essor avec l'installation, au VII^e siècle, de Sidi Boulbaba, compagnon et barbier du prophète. Plusieurs villages oasiens (dont Gabès) profitent pleinement de la culture d'une palmeraie littorale, exceptionnelle du point de vue des systèmes de culture développés. Cette phase d'opulence se perpétue sous les dynasties aghlabides et fatimides. C'est ainsi que la cité apparaît, au XI^e siècle, comme une « grande ville », économiquement et spirituellement prospère. Mais dès lors commence une très longue période d'instabilité qui plonge la ville dans une profonde léthargie.



Sous le Protectorat, les français établissent un important camp militaire ; Gabès se développe et se structure alors à partir de cette seule fonction militaire. La ville est ensuite occupée par les allemands durant la deuxième guerre mondiale et subit un lourd bombardement par les alliés en 1942. Jusqu'à l'Indépendance, la ville n'est pensée qu'en termes de place militaire.

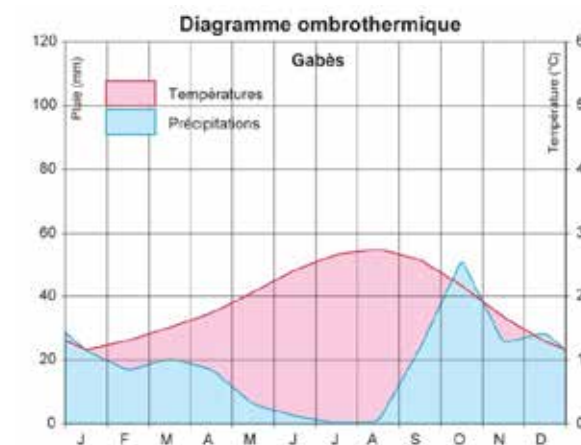
À partir de 1956, l'Etat engage une vaste campagne d'industrialisation qui profite pleinement à Gabès. Dotée d'importants équipements, Gabès se développe autour de l'industrie chimique et de l'exportation de phosphate. L'exploitation des ressources en gaz naturel dans l'extrême sud tunisien et surtout la découverte de gisements de pétrole dans les années 1980 dans le golfe de Gabès (gisement Ashtart) apporte à la ville (certes indirectement) un regain de dynamisme économique.

SITUATION GEOGRAPHIQUE : UNE VILLE-CARREFOUR

Porte d'entrée du grand sud, Gabès fait figure de ville-carrefour, fonction reconnue depuis l'antiquité. Elle constitue un espace de passage privilégié entre le nord et le sud et entre l'arrière-pays et la façade maritime. Située à 400 km de Tunis, 140 km de Sfax et 100 km de Djerba, elle est la ville la plus au sud du pays. Elle compte plus de 116 000 habitants, ce qui fait d'elle un pôle d'attraction majeur pour le sud tunisien.

UN CADRE NATUREL SPECIFIQUE

Le site dans lequel s'inscrit la cité, point de rencontre entre la méditerranée et le Sahara, comprend de nombreux traits originaux. Le site urbain est littoral, tourné vers le golfe de Gabès, il est l'un des rares rivages en méditerranée à connaître des marées importantes. Le site présente de vastes marécages d'une grande richesse ornithologique : de nombreux oiseaux migrateurs (flamants roses, goélands et autres échassiers) viennent y séjourner durant l'hiver avant de regagner l'Europe en été.



Gabès occupe la partie centrale de l'étroite plaine littorale de l'Aradh, située entre le Jbel Eddissa au nord et Jbel Sidi Salah à l'Ouest. C'est à partir de Gabès que s'opère une rupture dans le paysage : aux plaines couvertes d'oliviers et aux forêts de chênes succède un paysage de sebkhas et de vastes espaces désertiques.

Au nord de Gabès s'étire une vaste palmeraie (déjà vantée dans l'antiquité par Plin l'ancien) dotée de plus de 300 000 palmiers-dattiers. Essentiellement vouée à l'agriculture, elle compte aussi de nombreux arbres fruitiers.

La cité profite d'un climat particulièrement doux (faiblesse des amplitudes thermiques), aride (faible pluviométrie, de l'ordre de 200mm) et venteux (vents peu violents mais très fréquents).

POPULATION

La population de la commune de Gabès s'élève à 99.426 habitants. Actuellement, les communes périphériques accueillent une part importante de la croissance démographique. Sur le littoral oriental, Gabès est la plus méridionale des grandes villes et, à l'instar de Bizerte, avec un taux d'accroissement de 1,56 %, elle ne brille pas par son dynamisme démographique. Après l'impulsion donnée par les investissements publics dans le complexe industriel de Gabès-Ghannouche, la croissance de l'agglomération s'est ralentie par manque de dynamisme autonome et par insuffisance de la relève par les investissements privés locaux ou étrangers

Secteur	Population
Secteur 1	6.916
Secteur 2	9.705
Secteur 3	16.043
Secteur 4	6.613
Chott Sidi Abdessaleme	7.454
Sidi Boulbaba	22.427
Zrig Eddakhlania	13.187
Secteur 5	17.081
Total Commune	99.426



Source : RGPH 2014 / Découpage Ministère Intérieur



VOLET ECONOMIQUE

CARACTÉRISTIQUES ECONOMIQUES DE LA POPULATION

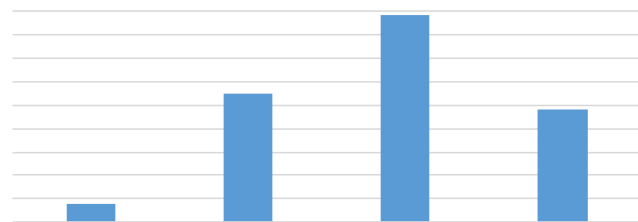
RÉPARTITION SELON L'ACTIVITÉ

En 2014, le taux d'activité dans la commune a atteint 36,5% soit une population active de 76 299 dont 27 817 sont des actifs occupés. Le taux de chômage dans la ville de Gabès (19,04%) est identique à celui enregistré dans le gouvernorat (19,06%). Selon les statistiques récentes de 2017, le taux de chômage à Gabès est de 25,8%. Le chômage à Gabès est en dessous de la moyenne nationale (15,3%) de près de 10 points, ce qui nous renseigne sur les difficultés économiques de la ville malgré son statut de pôle industriel. Cela veut dire aussi, que la ville qui a joué longtemps sur l'opportunité d'avoir le pôle chimique comme principal pourvoyeur d'emploi, ne peut plus compter sur cette industrie pour régler ses problèmes de chômage.

Répartition selon l'activité	2014	Population 15 ans et plus	Actifs Occupés	Chômeurs	Non actifs	Taux d'activité	Taux de Chômage
Total Commune Gabès	99 424	76 299	27 817	6 551	41 931	36,5%	19,04
Total Gouvernorat	374 300	283 098	95 598	22 506	164 994	41,72	19,06
Total Tunisie	10 982 476	8 312 215	3 295 965	573 315	4 442 935	46,55	14,82

Source : RGPH 2014 et calculs du consultant

RÉPARTITION SELON LE NIVEAU D'INSTRUCTION



La majorité de la population active occupée possède un niveau d'instruction du secondaire (43,74%). On note également l'importance de la strate du niveau primaire (31,22%). La faiblesse du niveau d'instruction de la population active est un handicap pour son emploi, cela explique l'importance du chômage (19,04%).

Répartition selon le niveau d'instruction en %	Occupés 15 ans et plus	Néant	Primaire	Secondaire	Supérieur
Total Commune Gabès	27 817	10,32	31,22	43,74	14,73
Total Gouvernorat	95 598	8,15	34,83	39,08	17,94
Total Tunisie	3 295 965	10,25	30,43	38,62	20,70

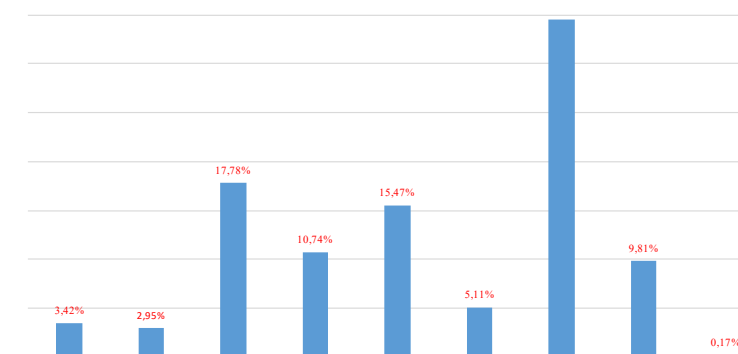
Source : RGPH 2014 et calculs du consultant

RÉPARTITION SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ

L'Etat est le principal pourvoyeur des postes d'emploi dans la commune. Avec 34,55%, l'administration arrive en tête, suivie par l'industrie (17,78%) et le commerce (15,47%). Près de 67,8% de la population active occupée se répartit sur ces trois secteurs.

REPARTITION SELON LE SECTEUR D'ACTIVITE	Agriculture et pêche	Mines et énergie	Industrie manufacturière	Bâtiment et travaux publics	Commerce	Transport	Education, Santé et services administratifs	Autres services	Non Déclarés
Total Commune Gabès	3,42%	2,95%	17,78%	10,74%	15,47%	5,11%	34,55%	9,81%	0,17%
Total Gouvernorat	11,09	2,51	14,53	20,23	13,17	4,51	26,57	7,25	0,14
Total Tunisie	10,47	1,71	18,29	14,45	13,15	4,87	25,15	11,75	0,16

Source : RGPH 2014 et calculs du consultant



RÉPARTITION DES CHÔMEURS SELON LE NIVEAU D'INSTRUCTION

La population en chômage de la commune a atteint 6.551.

Gabès concentre, à elle seule, 29% du total des chômeurs du gouvernorat.

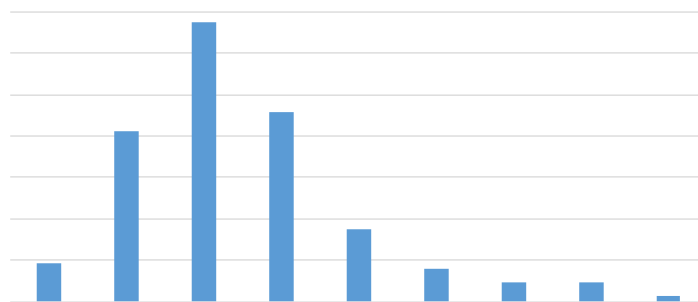
La majorité relative des chômeurs ont un niveau d'instruction du supérieur soit 43,35%.

Le chômage des diplômés du supérieur est problématique. Il atteint le record de 30,09% dans la commune, contre 32,82% dans le gouvernorat et bien supérieur à la moyenne nationale de 20,06%.

REPARTITION DES CHÔMEURS SELON NIVEAU D'INSTRUCTION	Population au chômage 15 ans et plus	Néant	Primaire	Secondaire	Supérieur	Taux de chômage parmi les diplômés du supérieur
Total Commune Gabès	6 551	2,73%	14,75%	39,18%	43,35%	30,09
Total Gouvernorat	22 506	2,97	16,32	37,52	43,19	32,82
Total Tunisie	573 315	7,08	21,61	40,82	30,49	20,06

Source : RGPH 2014 et calculs du consultant

RÉPARTITION DES CHÔMEURS PAR GROUPE D'ÂGE



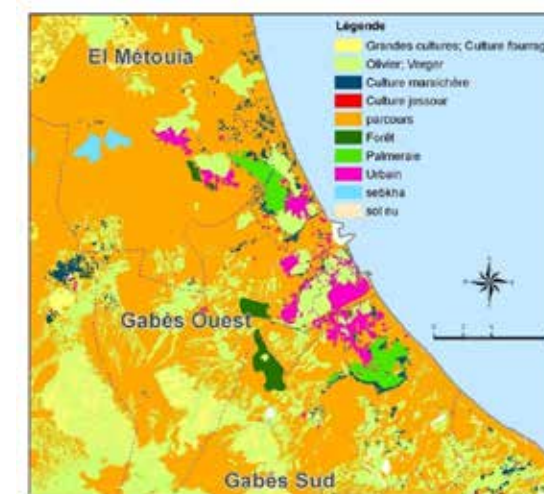
La population des chômeurs est jeune. En effet, 81,82% ne dépassent pas 34 ans.

Le chômage est un phénomène qui affecte la jeunesse tant au niveau de la commune que du gouvernorat. A l'échelle du gouvernorat, la proportion de jeunes (1 à 34 ans) atteint 81,78%. A l'échelle nationale, cette proportion est de 77,63%.

La tranche d'âge 25-29 ans est particulièrement affectée. Elle concerne les jeunes ayant achevé, en principe leur cursus universitaire et qui ne trouvent pas d'emploi.

Répartition des chômeurs par groupe d'âge	Population au chômage 15 ans et plus	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus
Total Commune Gabès	6 551	4,72%	20,57%	33,67%	22,86%	8,79%	3,96%	2,35%	2,33%	0,76%
Total Gouvernorat	22 506	5,97	21,02	33,56	21,23	8,59	3,81	2,27	2,61	0,94
Total Tunisie	573 315	5,97	21,02	33,56	21,23	8,59	3,81	2,27	2,61	0,94
Total Tunisie	573315	8,27	22,02	29,36	17,98	8,88	4,80	3,33	4,00	1,36

Source : RGPH 2014 et calculs du consultant



Les proportions de la Tunisie sont erronées : les mêmes que celles du gouvernorat de Gabès (la faute existe dans le fichier original Excel de l'INS), les valeurs correctes sont mentionnées en dessous et qui sont identiques dans les documents de Médenine et Tataouine.

AGRICULTURE

L'oasis de Gabès couvre une superficie totale de 6.978 ha. Près de 1500 ha d'oasis sont proches de la ville (Gabès Ville 569 ha, Gabès Sud 923 ha). Elles font l'objet d'une forte pression et sont l'objet d'un grand mitage.

Gabès a produit en 2016, 288.545 Tonnes de fourrages, 276.081 Tonnes de Légumes (qui sont les principales spéculations), 672 Tonnes de céréales et 1305 Tonnes de légumineuses. C'est la production de tout le Gouvernorat, il est souhaitable de mettre en exergue la production agricole de la commune.

Cultures annuelles en irrigué								
Délégations	Céréales		Fourrages		Légumes		Légumineuses	
	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)
Gabès Médina	30	36	300	15 005	286	10 763	9	40
Gabès Sud	41	49	427	21 369	1081	40 567	67	305
Total Commune	71	85	727	36 374	1 367	51 330	76	345
Total Gouvernorat	560	672	5 765	288 545	7 354	276 081	285	1 305

Source : Gouvernorat de Gabès en chiffres. ODS / CRDA 2016

Cultures annuelles en irrigué								
Délégations	Céréales		Fourrages		Légumes		Légumineuses	
	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)
Gabès Sud	41	49	427	21 369	1081	40 567	67	305
Total Commune	71	85	727	36 374	1 367	51 330	76	345

Source : Gouvernorat de Gabès en chiffres. ODS / CRDA 2016 chiffres rectifiés depuis la même source pour Gabès Sud et ainsi Total commune.



Oasis de Gabès Médina



Le mitage des Oasis : Chott Essalem

LA PÊCHE

La flotte de pêche se compose de 205 bateaux de pêche. L'activité demeure dans sa majorité traditionnelle. En effet, 76,5% de cette flottille relève de la pêche côtière. Le reste (48 barques) est des sennes tournantes.

Pêche :
Flottille

Barques de pêche côtière			Sennes tournantes	Thoniers	Sardiniers	Total
Ordinaires	Motorisées	Total				
30	127	157	48	0	0	205

Source : Gouvernorat de Gabès en chiffres. ODS / CRDA 2016

Cette activité s'appuie sur 97 moyens de transports frigorifiques, 5 usines de fabrication de glace et 22 ateliers.

La production s'élève à 3.842 Tonnes dont 2.192 tonnes provenant de la pêche au feu et 1.650 Tonnes provenant de la pêche côtière.

TOURISME

Certes plus touristique que Sfax, Gabès n'est pas pour autant une véritable ville touristique. Devant l'absence d'une structure d'accueil satisfaisante et malgré l'existence de plusieurs monuments tels que la Médina et ses souks, les Zaouïas de Sidi Bou Lbaba, Sidi Idriss,...

Le visiteur ne trouve que peu d'intérêt pour un séjour prolongé (la durée moyenne de séjour est de 1,6 jour alors que moins de 100 000 nuitées sont enregistrées). Seuls 2 hôtels sont situés en front de mer. Néanmoins, la ville peut constituer une étape entre Sfax, Djerba ou encore Matmata et les ksours du sud-est.

Pour améliorer l'offre touristique, l'Agence Foncière Touristique a programmé la création d'une zone touristique sur la plage El Hamrouni au sud de la ville.

La commune de Gabès est le principal foyer touristique du Gouvernorat, bien avant Matmata. La ville offre une capacité hôtelière de 1044 lits soit 62% de la capacité totale du gouvernorat. 60% des unités hôtelières sont classées, mais se concentrent dans la catégorie de 2 étoiles. Par ailleurs, l'infrastructure d'appui à cette activité se compose de 27 agences de voyages sur 31 existants dans le gouvernorat, 3 restaurants touristiques (100% à Gabès ville) et 1 centre d'animation.

	Répartition des hôtels par catégorie						Capacité en lits	Agences de voyages	Restaurants touristiques	Centres d'animation
	4 étoiles	3 étoiles	2 étoiles	1 étoile	Autres	Total				
Commune	1	1	3	2	5	12	1044	27	3	1
Total Gouvernorat	1	2	5	4	7	19	1684	31	3	2

Source : Gouvernorat de Gabès en chiffres. ODS / CRT 2016

Pour les performances, la commune a enregistré en 2016, 86.388 nuitées pour des arrivées estimées à 47.891. La durée moyenne du séjour est faible, elle est de l'ordre de 1,6 jour.

	Arrivées globales	Nuitées	Séjour moyen (jours)	Emplois directs
Commune	47891	86388	1,6	244
Total Gouvernorat	55156	97172	1,7	325

Source : Gouvernorat de Gabès en chiffres. ODS / CRT 2016

INDUSTRIE

Depuis la création de la zone industrielle de Gabès en 1970 sur une réserve foncière de 536 ha, 328 ha ont été aménagés soit 61% du total de la superficie prévue. Sur les 328ha aménagés, 71% sont exploités (234ha). Cela veut dire que seul 43% de l'emprise foncière de la zone industrielle est exploité.

Nombre de zones industrielles	Superficie (Ha)	Superficie Aménagée	Superficie exploitée	Nombre de lots	Nombre de lots exploités
1	536	328	234	423	220
		61%	71%		52%

Source : Gouvernorat de Gabès en chiffres. ODS 2016 / et calculs du consultant

La zone industrialo-portuaire est l'une des principales zones d'activités de la Tunisie. Elle se situe au nord de la palmeraie, le port en étant le cœur.

Le trafic phosphatier a permis la mise en place d'un complexe industriel performant, soutenu par un port de haut niveau, essentiellement destiné au transport de matières premières. Première activité économique de la ville, le secteur industriel est dominé par les industries chimiques (4547 emplois : c'est le nombre



d'emplois des entreprises exportatrices dans ce secteur et non le nombre total qui est égale à 4718 emplois), l'exploitation de phosphates et dérivés en particulier.

Les secteurs de l'agro-alimentaire (517 emplois) et textile habillement (339 emplois) sont aussi dynamiques et emploient chacun environ 1 500 travailleurs. (517 et 339 sont les emplois des entreprises totalement exportatrices dans les secteurs de l'agro-alimentaire et textile habillement alors que ces secteurs emploient ensemble 1528 travailleurs tout régime confondu d'après Gouvernorat de Gabès en chiffres. ODS 2016 : à revoir la phrase.

La ville de Gabès, concentre l'essentiel des investissements industriels. En 2016, les projets déclarés ont atteint 88 (80) projets soit 51% (46,2%) du total des projets. Pendant la même période, les investissements ont été estimés à 13.437 (130288) (mille DT). 77% du total des investissements ont concerné les unités du pôle chimique. (Source : Gouvernorat de Gabès en chiffres. ODS 2016 / APII).



Le complexe industriel

L'ARTISANAT

L'artisanat est une activité assez développée dans la commune de Gabès. Parmi les produits caractérisant la région, on trouve le « kilim » de Oudhref et la fabrication des objets par les fibres végétales tel que les couffins, les nattes, les chapeaux... etc.

	Nombre d'Artisans	
	Total	Dont filles
Commune	45	43
Total Gouvernorat	165	159

Source : ONAT

LE COMMERCE ET LES SERVICES

L'activité industrielle développée au niveau de la ville a généré l'implantation des services nécessaires pour son fonctionnement. L'activité tertiaire a permis de créer de nouvelles sources d'emplois, d'améliorer le revenu local et d'influencer sur la structure et la croissance urbaine de la ville.

Le noyau central de la ville concentre le maximum des établissements surtout administratifs. La saturation du centre a repoussé les secteurs publics et privés à chercher d'autres localisations au Sud de la ville et le long des axes principaux Abou El Kacem Chabbi et Salah Eddine El Ayoubi.

Pour le secteur du commerce, il est concentré aux niveaux des zones suivantes : Jara, Bab Bhar, centre d'El Menzel, quartier de la station.

LES BANQUES

D'après les chiffres de la Banque Centrale, Gabès accueille 26 agences bancaires en 2015. Depuis 2014, neuf nouvelles agences bancaires ont vu le jour.

	Evolution du nombre d'agence bancaire				
	2011	2012	2013	2014	2015
Commune	22	20	21	17	26
Total Gouvernorat	35	33	34	30	41

Source : Banque Centrale 2015 et Calculs du consultant

Le taux d'encadrement bancaire dans la commune de Gabès est meilleur que la moyenne nationale : 1 agence bancaire pour 3824 habitants contre 1 agence bancaire pour 9129 habitants à l'échelle du gouvernorat. Gabès offre un bien meilleur taux que la moyenne nationale (1 agence pour 6.250 habitants). Le nombre élevé d'agence bancaires intrigue et peut indiquer qu'une masse d'argent importante circule dans la région. Le circuit officiel tente, en tous les cas, de capter une partie de ces transactions.

	Nombre d'agence bancaire	Population	Taux d'encadrement bancaire
Commune	26	99426	3824
Total Gouvernorat	41	374300	9129
Tunisie	1824	11400000	6250

Source : Banque Centrale 2015 et Calculs du consultant

CONCLUSION

Gabès est une ville importante dans l'armature urbaine nationale et régionale. De par ses fonctions économiques et de la présence du pôle phosphatier, elle est appelée à remplir le rôle de métropole régionale et à structurer un espace régional qui recoupe presque tout le Sud Tunisien. Néanmoins, la base économique demeure fragile. La principale richesse de la ville est en même son principal handicap. L'industrie chimique est la cause de plusieurs dysfonctionnements et sa présence proche du tissu urbain et proche de l'oasis est remise en cause. Les possibilités de diversification économiques sont mineures. Si l'agriculture est présente sur le plan de l'occupation du sol, sa contribution à l'économie locale est faible. L'informel devient marquant de par les transactions financières qu'il engendre et l'emploi qu'il procure. Il demeure en dehors du contrôle public et perturbe l'économie locale.

A elle seule Gabès concentre 30% des chômeurs du gouvernorat. Cela suffit à démontrer la faiblesse de la base économique, la saturation du secteur chimique qui ne procure plus d'emploi et l'importance de l'informel qui procure des emplois précaires. L'artisanat est faible malgré son importance sur le plan social. Le tourisme n'arrive pas à émerger dans une ville qui a perdu l'opportunité de commercialiser une destination unique au monde, la seule oasis maritime au monde.

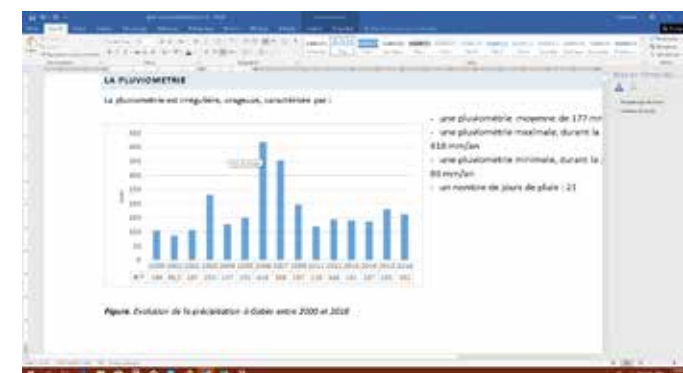
VOLET ENVIRONNEMENTAL

CLIMAT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Gabès se caractérise par un climat aride supérieur à variante douce. Rareté, irrégularité et caractère orageux des précipitations constituent des facteurs aggravant la dégradation et limitant la résilience des écosystèmes dégradés. Cependant, l'ensoleillement, les températures, parfois excessives, et les vents qui soufflent à longueur d'année sont des sources d'énergie mobilisables et peuvent être considérés également comme des atouts pour le développement.

LA PLUVIOMÉTRIE

La pluviométrie annuelle est irrégulière, orageuse, caractérisée par :



- une pluviométrie moyenne de 177 mm
- une pluviométrie maximale, durant la période 2000 – 2016, de 418 mm/an
- une pluviométrie minimale, durant la période 2000 – 2016, de 86 mm/an
- un nombre de jours de pluie : 21

LA TEMPÉRATURE

La température est douce durant l'année, avec :

- Température moyenne : 22 °C.
- M : maxima du mois le plus chaud : 42,3 °C
- m : minima du mois le plus froid : 4,6 °C

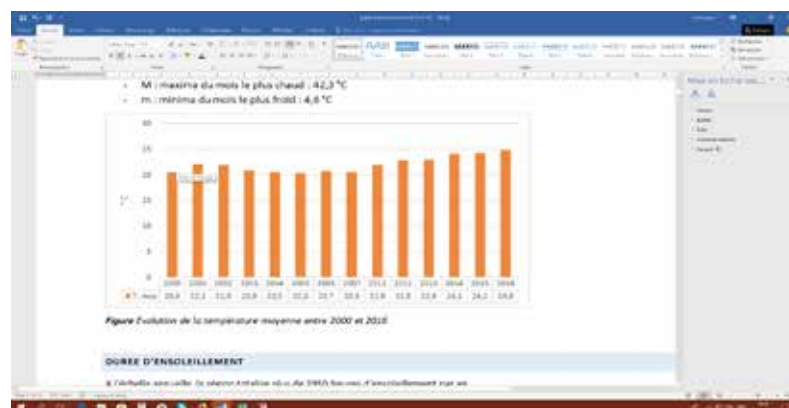


Figure Evolution de la température moyenne entre 2000 et 2016

DURÉE D'ENSOLEILLEMENT

A l'échelle annuelle, la région totalise plus de 2950 heures d'ensoleillement par an.

A l'échelle mensuelle, la durée d'ensoleillement varie de 145 heures en décembre à 387 heures au mois de juillet.

RAYONNEMENT GLOBAL

Les statistiques effectuées sur le rayonnement global par Ben Dakhli (1995) montrent que la région reçoit quotidiennement en moyenne annuelle 5 à 5,2 KWH/m², quantité importante pour être utilisée en énergie solaire. A l'échelle mensuelle, le rayonnement global varie entre 2,9 pour le mois de décembre à 7,5 KWH/m², pour le mois de juillet.

LES VENTS

La fréquence des vents en fonction de leur intensité et leur direction selon les saisons, montrent une domination des vents actifs par rapport à ceux inactifs. Ces fréquences font apparaître, également, l'existence de deux générateurs climatiques d'actions opposées qui dominent la morphogénèse éolienne. Il s'agit d'un pôle d'influence continentale saharienne au sud-ouest et d'un pôle d'influence maritime méditerranéenne au Nord-Est et à l'Est.

Répartition des vents actifs en %, selon la direction et par saison à Gabès, d'après Khatteli (1992).

Direction	N	NE	NO	E	O	S	SE	SO
Hiver	6.5	16	6.4	21.9	13.1	4.5	17.5	14.1
Printemps	4.5	15	9.5	22	13.5	6	26.5	3
Été	1	12	1	29	2	5	46	4
Automne	2	15	3.5	23.5	11	6.5	28	10.5
Résultante annuelle	3.5	14.5	5.1	24.1	9.9	5.5	29.5	7.9

Les vents actifs sont aussi générateurs de poussières sahariennes qui atteignent environ 8 j/an à Gabès.

En plus des vents de poussières, les vents de sirocco de direction S, S-W, W, qui s'accompagnent d'une forte élévation de température pouvant dépasser 50°C, sont assez fréquents à Gabès. Le nombre de jours de sirocco est variable selon les années, avec une moyenne d'environ une dizaine de jours par an.

Nombre de jours des tempêtes de sable et de sirocco à Gabès (Ferchichi, 1999)

	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Total
Tempêtes de sable	1,6	1,4	0,6	1	0,8	1	0,8	0,8	0,4	8,4
Sirocco			0,5	1	3,4	2,6	1,0	1,2	0,5	10,2

BILAN CLIMATIQUE

Le bilan climatique est défini par l'égalité $D = (P - I) - ETP$ où P désigne les précipitations mensuelles moyennes et I désigne l'interception de la pluie par les plantes, est toujours déficitaire, sauf pour les années exceptionnellement pluvieuses. Ce bilan calculé pour Gabès donne des déficits annuels de -11844 mm/an.

Répartition saisonnière de l'évapotranspiration (ETP) et du bilan hydrique (P-ETP) de la station de Gabès (d'après Ferchichi, 1996)

	Automne	Hiver	Printemps	Eté	Annuel
P	59	68	49	1	177
ETP	310	121	370	560	1361
P-ETP	-251	-53	-321	-559	-1184

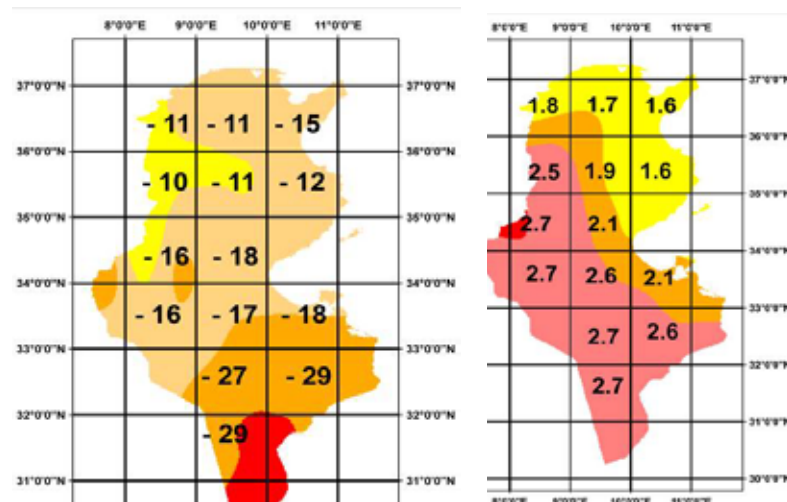
L'ÉROSIVITÉ DU CLIMAT

Le nombre de jours de pluie étant relativement faible, mais l'intensité des pluies est très élevée, surtout en automne, ce qui engendre une érosion, surtout au niveau des versants.

L'indice d'érosivité calculé pour Gabès est de 0,166.

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

D'après le scénario adCM3- A2, et par rapport à la période de référence, le territoire de la municipalité connaîtra aux horizons 2050, une diminution de précipitation d'environ 17% et une augmentation des températures de 2,1 °C.



Baisses (%) des précipitations (gauche) et augmentation des températures (droite), selon scénario HadCM3-A2, par rapport à la période de référence à l'horizon 2050

RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE

Le territoire de la municipalité de Gabès comprend trois oueds principaux, à savoir, du nord au sud : oued Gabès, oued Griâa et oued Essoreg. Ce sont des oueds exoréiques se déversant dans la mer et dont la direction de l'écoulement est nord-est avec des pentes modérées.



Les oueds de la ville de Gabès



Carte du réseau hydrographique dans la municipalité de Gabès (Carte établie par l'expert, en se référant à la carte agricole et au découpage des communes)

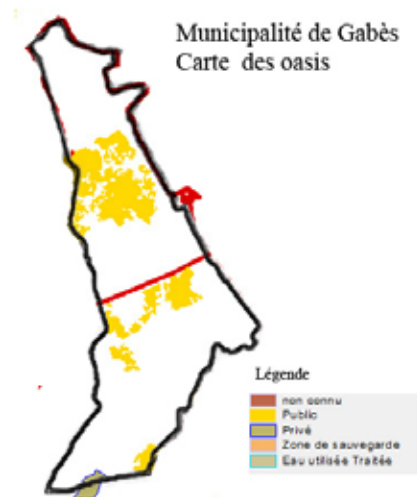
Lors des pluies torrentielles, la ville de Gabès a été submergée par de fortes inondations. Ces risques d'inondation ont été réduits par la construction d'un canal de drainage (Oued Gabès), mais ces risques même amoindris persistent surtout sur les parties de basses altitudes de la ville de Gabès (Chott Essalam).

Tableau Caractéristiques des oueds de Gabès

Oued	Longueur (km)	Pente moyenne (%)
Oued Gabès	8,65	12
Oued Griâa	3,6	7
Oued Essoreg	12,9	6

OCCUPATION DES SOLS

Le territoire de la municipalité de Gabès est occupé par l'oasis de Gabès (environ 20% de la superficie) et d'une importante infrastructure urbaine et industrielle.



Carte d'occupation des sols dans la municipalité de Gabès (Carte établie par l'expert, en se référant à la carte agricole et au découpage des communes)

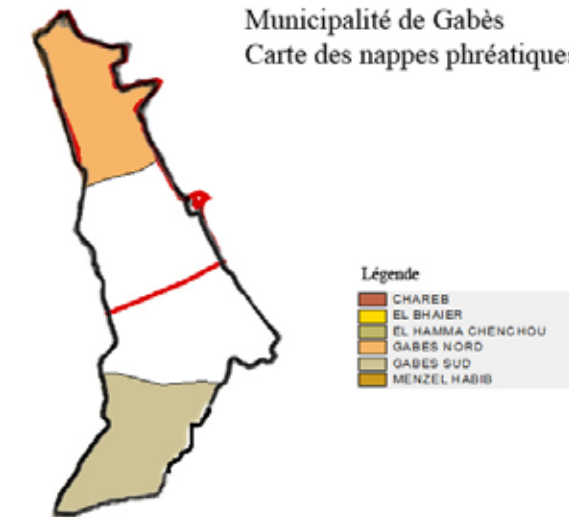
LES RESSOURCES EN EAU

Nappes phréatiques Le territoire de la municipalité de Gabès est couvert par 2 nappes phréatiques : nappes de Gabès Nord et Gabès Sud.

Tableau . Caractéristiques des nappes phréatiques de Gabès

Nappe phréatique	Salinité g/l	Ressources disponibles Mm3/an	Quantités prélevées Mm3/an
Gabès Nord	3 à 8	3,7	2,2
Gabès Sud	2,5 à 10	9	11,4

Municipalité de Gabès Carte des nappes phréatiques



Carte des nappes phréatiques dans la municipalité de Gabès (Carte établie par l'expert, en se référant à la carte agricole et au découpage des communes)

Nappes profondes Une seule nappe profonde concerne la municipalité de Gabès : c'est la nappe de Gabès Nord, qui est située dans une zone d'interdiction.

Municipalité Gabès Carte ds nappes profondes



Carte des nappes profondes dans la municipalité de Gabès (Carte établie par l'expert, en se référant à la carte agricole et au découpage des communes)

Caractéristiques des nappes profondes de Gabès

Nappe profonde	Profondeur M	Salinité g/l	Ressources disponibles Mm3/an	Quantités prélevées Mm3/an
Gabès Nord	Zone d'interdiction	3 à 7	5,05	5,5

Ainsi, les eaux d'irrigation et potable dans la commune de Gabès proviennent de nappes situées en dehors du territoire de la commune, en particulier à partir des sources des nappes du Continental intercalaire ou de la Jeffara.

Tableau Ressources et exploitation des eaux dans le Gouvernorat de Gabès (CRDA, 2016)

Ressources par types	Ressources	Exploitation	Forages (nombre)	
	Mm ³	Mm ³ /an	Total	Equipés
Eaux souterraines	179,5	152,41	3066	2933
<i>Nappes phréatiques</i>	23,7	24,7	2773	2773
<i>Nappes profondes</i>	155,8	127,71	293	160
Ruissellement	44	6,5	0	0
Eaux non conventionnelles	17	3	0	0
Total	240,5	161,91	3066	2933

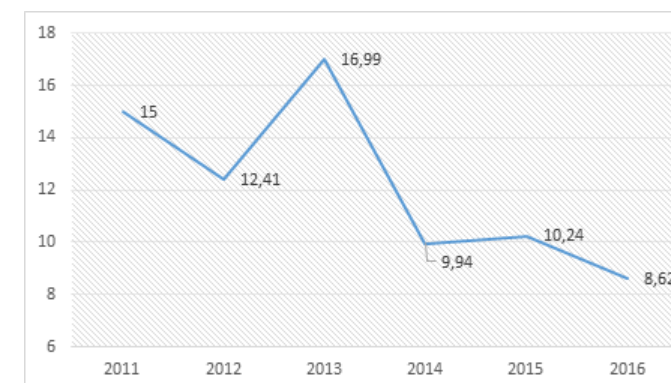
Les eaux non conventionnelles dans la région de Gabès proviennent essentiellement des eaux épurées depuis la station d'épuration de Gabès (16% des EUT en 2016) et les eaux de la station de dessalement dont dispose la SONEDE de Gabès (capacité de 30 000 m³/j), le tout est estimé à 17 Mm³ en 2016.

EAU POTABLE DANS LA COMMUNE DE GABÈS

Consommation en eau potable

La SONEDE assure la totalité des besoins en eau potable de la population de la ville de Gabès. En effet, le taux de branchement communal de la ville de Gabès au réseau de distribution de l'eau potable a atteint 100% en 2016, avec un taux de desserte de 98,7 %. En revanche, des irrégularités d'approvisionnement dans la plupart des quartiers ont été enregistrées.

La consommation en eau potable varie considérablement et a atteint la valeur maximale de 17Mm³ en 2013, ce qui correspond à une consommation de 124 m³/habitant/an.



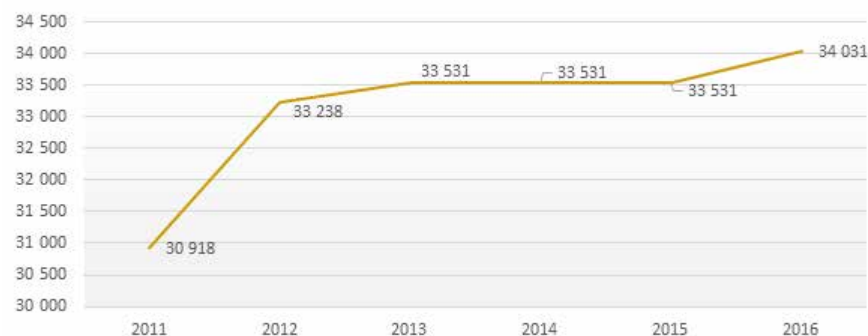
Evolution de la consommation en eau potable

ASSAINISSEMENT

Le taux de branchement au réseau ONAS dans la ville de Gabès atteint 88,6 % en 2016. Cependant, certains habitats spontanés ne sont pas encore branchés au réseau d'assainissement.

Le réseau ONAS totalise 315 km de canalisations. Les canaux de drainage des eaux pluviales mesurent environ 6 km.

La ville de Gabès compte 18 stations de pompage dont les rendements varient en fonction de la fréquence de maintenance. Quelques déversements accidentels par débordement sont enregistrés au niveau d'Oued Griâa s'écoulant dans la mer.



Evolution du nombre de logements branchés au réseau d'assainissement

TRAITEMENT DES EAUX USÉES

Les eaux usées produites dans la ville sont traitées essentiellement au niveau de la STEP Gabès, entrée en exploitation depuis 1995, et qui se caractérise par :

- Capacité d'épuration : 17 300 m³/j.
- Volume des eaux usées traitées : 15 000 m³/j.
- Rendement épuratoire : 87%
- Capacité Biologique : 9050 Kg/DBO5/jour
- Evacuation : vers la mer

Avant 2013, la qualité des eaux traitées répondait aux normes NT106.02. Cependant, à partir de 2013, la station était en dysfonctionnement voire même en fermeture partielle. L'ONAS entreprend actuellement des travaux de réhabilitation de cette station.

Qualité des eaux épurées au niveau de la STEP de Gabès

	unité	2009	2013	2015	Normes NT106.02
Débit	m ³ / jour	21230	21200	21360	-
pH	-	6,5-8	6,5-8	7,25	6,5-9
Demande biologique en oxygène (DBO5)	mg/l	31	28	61	30
Demande chimique en oxygène (DCO)	mg/l	99	100	183	90
Matières en suspension (MES)	mg/l	35	30	90	30
Conductivité	µS	4188	3707	4770	-

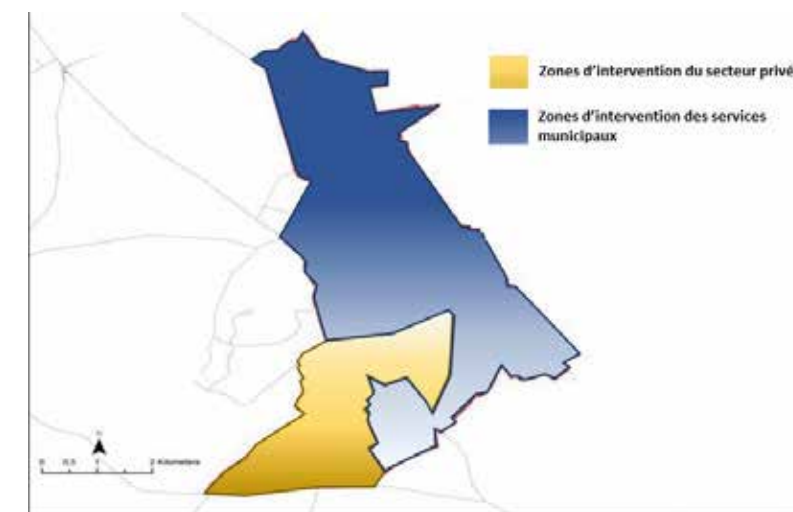
GESTION DES DÉCHETS SOLIDES

Le taux de couverture de la collecte des déchets ménagers et assimilés dans la ville de Gabès (territoire communal) atteint 99 %.

La collecte se fait à partir des conteneurs collectifs disposés le long des boulevards principaux (Avenues Farhat Hached, Habib Bourguiba, Mongi Slim, Mohamed Ali...) et en porte à porte dans la plupart des autres quartiers. On note aussi l'abondance des dépotoirs sauvages surtout au niveau des terrains non bâtis et des oueds et chaabas.

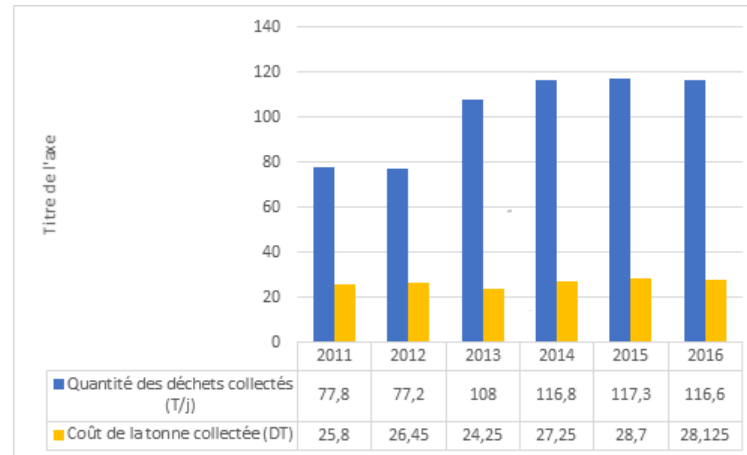
La collecte des déchets ménagers et assimilés est assurée par les services municipaux (environ 75% de la zone d'intervention) et par un sous-traitant privé : la société « El Héni services » (environ 25% de la zone d'intervention), notamment au niveau des Arrondissements Sidi Boulbeba et El Manara.

En 2016, la société privée a assuré la collecte de 10 640 T de déchets ménagers et assimilés, alors que les services municipaux en ont assuré la collecte de 31 920 T.



Zones d'intervention des services municipaux et du secteur privé pour la collecte des déchets municipaux

La quantité journalière des déchets collectés est passée de 77,8 T/j en 2011 à 116,6 T/j en 2016 et le coût de la tonne collectée a augmenté de 25,8 DT en 2011 à 28,125 DT en 2016.



Quantité des déchets collectés et coût équivalent de la tonne

La ville de Gabès dispose d'une décharge contrôlée, réalisée par ANGED en 2007, destinée pour les déchets ménagers. Cette décharge est située à Jbel Edissa et couvre une superficie totale de 5 ha. Sa capacité totale de traitement est de 70 000 tonnes/an avec une moyenne quotidienne des déchets de 160 tonnes/jour.

Le mode actuel de traitement de ces déchets est l'enfouissement contrôlé avec récupération des lixiviats dans des bassins étanches (station de traitement des lixiviats en arrêt depuis septembre 2009) et « torchage » du gaz méthane (mise en service en Août 2010 avec une capacité de 74 m³/h).

D'après l'ANGEd Gabès, le gisement des déchets est composé d'environ 80% de matière organique et 20% de produits recyclables (carton, plastique, métaux, verre, etc.). La teneur en matière organique des ordures ménagères est très élevée. L'absence du tri sélectif des déchets au niveau de la ville, rend l'intérêt de développer le circuit de valorisation une priorité afin de mieux gérer ce gisement et détourner de la décharge un volume important de déchets.

QUALITÉ DE L'AIR

Les sources de pollution atmosphérique dans la ville de Gabès sont d'origine anthropique et proviennent principalement :

- des industries
- des moyens de transport

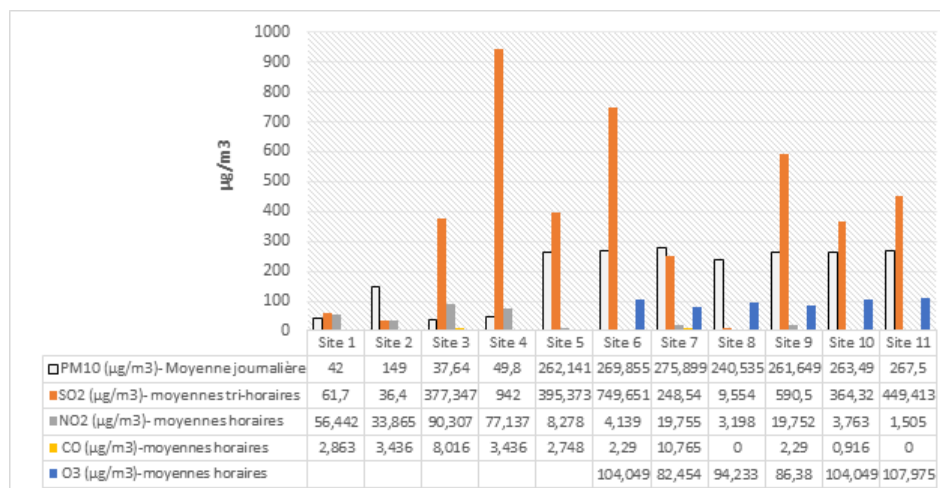
- l'incinération des ordures à l'air libre
- des émanations gazeuses à partir de la décharge contrôlée en absence d'un système de récupération de gaz.

Une campagne d'échantillonnage de l'air ambiant a été effectuée par l'Agence Nationale de Protection de l'Environnement afin d'évaluer la qualité de l'air à Gabes dans le cadre du Projet de Gouvernance Environnementale (PGE). Cette campagne s'est déroulée pendant un mois du 10/04/2017 au 15/05/2017 sur 11 sites à savoir :

- Hôtel l'Oasis / site 1
- l'École nationale des ingénieurs de Gabès (ENIG)/ site 2
- Centre de visite technique Bouchemma/ site 3
- Parc Bouchemmaoui Bouchemma/ site 4
- STEG Bouchemma/ site 5
- SONEDE Bouchemma/ site #6
- STEG Ghannouch Central/ site 7
- CRDA/ site 8
- ISET Gabès/ site 9
- Ecole Cité Tahrir Ghanouch/ site 10
- Ecole Ebnou Rochd Ghanouch / site 11

Les résultats de cette campagne montrent :

- des dépassements importants en ce qui concerne les particules en suspension PM10 poussières de la norme NT 106.04 (fixée à 260) et surtout de la norme OMS (fixée à 60). Seuls les sites de l'hôtel Oasis et d'ENIS sont conformes.
- des dépassements pour le dioxyde de soufre : SO₂ (valeur limite 365).
- Les mesures réalisées dans ces différents sites montrent clairement que la pollution de l'air dépend étroitement des endroits et des conditions météorologiques qui peuvent soit participer à la dispersion de la pollution soit à sa stagnation dans un endroit bien déterminé.
- les concentrations les plus élevées en dioxyde de Soufre (SO₂) sont enregistrées au voisinage du complexe industriel à Bouchemma et à Ghannouche dépassant ainsi, à la fois, les valeurs limites et guides de la norme NT 106.04 et les valeurs de l'OMS.



Résultats des mesures de la qualité de l'air dans différents sites de Gabès

LITTORAL ET RÉGION CÔTIÈRE

Le littoral de la commune de Gabès est caractérisé, selon l'APAL (2017) par :

- Linéaire de la côte : 13 km
- Largeur de la bande littorale : 20 à 300 m
- Elévation du niveau de la mer à l'horizon 2100 : 0,37 m
- Quantité de phosphogypse rejetée dans la mer (golfe de Gabès) : 4,6Mt/an
- Superficie marine du phosphogypse : 800 ha

Les phosphogypses : Le complexe industriel (sur les côtes de Ghannouch) déverse depuis une cinquantaine d'années sur les rivages et en mer de grandes quantités de phosphogypse (112 Mt en 25 ans, selon MALE, 2016)). Les rejets de phosphogypse en mer ont largement détérioré les herbiers marins, et ont été à l'origine de la réduction du nombre d'espèces présentes, impactant ainsi les activités de pêche en particulier la pêche côtière. D'autre part, l'accumulation du phosphogypse au bord de la mer forme un obstacle pour les eaux de drainage provenant des oasis ce qui cause la formation des marais.

Les autres sources de pollutions. Les rejets des eaux usées domestiques et industrielles brutes, soit directement vers la mer par des canaux, soit par l'intermédiaire des oueds, rejettent une pollution essentiellement organique occasionnant une contamination des eaux et accentuant l'eutrophisation de l'écosystème.

Une pollution continue en hydrocarbure est observée au niveau du port commercial et du port de pêche lors de l'approvisionnement et la le vidange des moteurs des bateaux.

A ceci s'ajoute la pollution thermique à travers les rejets directs des eaux de refroidissement de la centrale électrique de Ghannouch, qui fait augmenter la température marine de °6C.

En plus de la pollution du golfe de Gabès, la pêche abusive et illicite (par chalutage), a largement contribué à la baisse des ressources halieutiques et une grande perte en biodiversité.

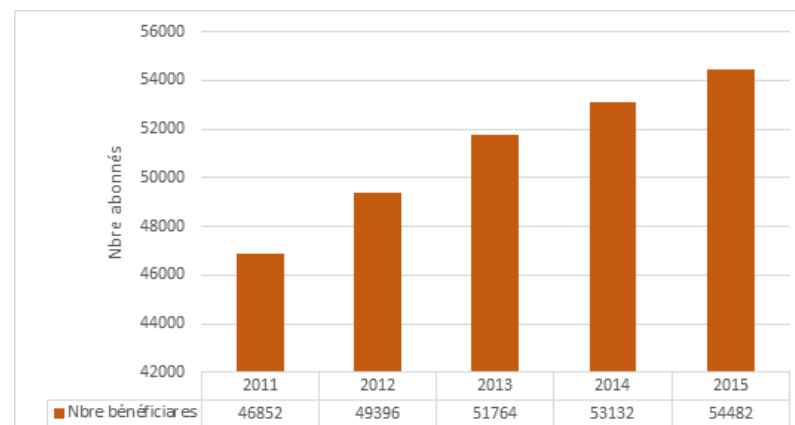
En outre, le littoral est fragilisé par l'augmentation du niveau de la mer, la puissance et la fréquence des phénomènes climatiques (vents, houles...) provoquant ainsi l'accélération de la vitesse d'érosion (Dépassement des bornes de limitation du DPM dans certaines zones).

PROFIL ÉNERGÉTIQUE ET CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

La ville de Gabès est alimentée en électricité par deux centrales électriques : la centrale de Ghannouch entrée en exploitation en mars 2011 et dont la capacité globale de production atteint les 416 MW et celle de Bouchemma avec une puissance cumulée de 420 MW.

La centrale électrique de Ghannouch fonctionne avec une installation à cycle combiné mono-arbre « Combined-cycle single shaft » composée d'une turbine à Gaz d'une puissance de 280MW et d'une turbine à vapeur de 150 MW. Cette installation est alimentée essentiellement par le gaz naturel et le Gasoil comme carburant de secours pendant les périodes à fortes demandes. Par ailleurs, la centrale de Bouchemma est composée de 5 turbines à gaz dont 3 turbines à 120 MW (récemment installées) et 2 anciennes turbines à 30 MW chacune.

La consommation en électricité dans la ville de Gabès a enregistré une croissance de 28,6 % de 2011 jusqu'à 2014 en passant de 456,66 millions KWh en 2011 à 587,373 millions KWh en 2014. Le nombre d'abonnés a augmenté considérablement en passant de 46 852 abonnés en 2011 à 54 482 abonnés en 2015. Le taux d'électrification communal de la ville de Gabès est de 100%.

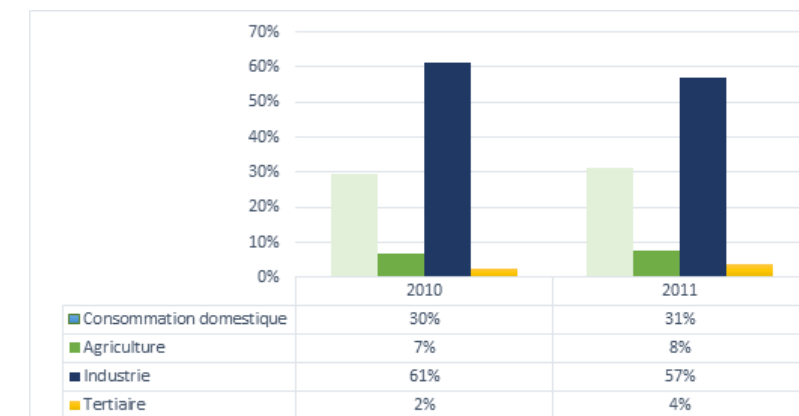


Evolution du nombre d'abonnés à la STEG à Gabès



Evolution de la consommation électrique à Gabès

L'industrie accapare la plus grande part de la consommation avec 322,4 GWh en 2010 et 300,2 GWh en 2011. La consommation domestique occupe la 2^{ème} place avec 30% de la consommation globale. La part de l'agriculture et du secteur tertiaire ne dépasse pas 12%.



Répartition sectorielle de la consommation en électricité

Le recours à l'énergie renouvelable (essentiellement l'énergie solaire) à Gabès est faible malgré le potentiel solaire important caractérisant la ville (2300 à 2400 kWh/m²/an). A titre d'exemple, le nombre de chauffe-eau solaires installés à Gabès est passé de 425 unités en 2008 à environ 667 unités en 2010.

LES ESPACES VERTS

Les espaces verts dans la ville de Gabès sont constitués de jardins publics et des parcs, des arbres d'alignement, des bordures boisées de cours d'eau ou de zones humides, des ronds point embellis par des ornements floraux, etc. Ces espaces verts sont, dans leur majorité, délaissés et très peu entretenus et même exploités par les citoyens pour d'autres fins.

Les dernières estimations donnent un taux d'espace vert de 10,77 m²/habitant, considéré en dessous de la norme de 15 m²/habitant.

Situation des espaces verts à Gabès (Ce chiffre ne prend pas en considération les oasis)

Type	Superficie totale (m ²)
Espaces verts	498 528
Arbres d'alignement	652 345
Arbres d'ornement	82 450
Total	1 233 323
Taux d'espaces verts par habitants (m ² /ha)	10,77

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Différentes exploitations et associations pratiquent l'agriculture biologique à Gabès. Les différentes espèces cultivées en ce mode sont l'olivier, le palmier dattier, les cultures maraîchères, les plantes aromatiques et médicinales, ainsi que certains autres fruitiers.

Pratiques de l'agriculture biologique à Gabès (CTAB, 2017)

Exploitant	Type d'activités	Produits
Association De Sauvegarde De L'Oasis De Chenini Gabes - ASOC	Production	Arboriculture Grandes Cultures Cultures Maraîchères Dattes Plantes Aromatiques et Médicinales Olives
Bio Life	Production Commercialisation Transformation	Oliviers Cultures Maraîchères Plantes Aromatiques et Médicinales
CFPA ZERKINE Mareth	Production	Arboriculture Oliviers
GDA Mareth 1	Production	Arboriculture Oliviers Dattes
Rebail Ben Sahbi Mizouri	Production	Arboriculture Oliviers
Société Amal	Production	Arboriculture Oliviers
Société Amal	Production	Arboriculture Oliviers

BIODIVERSITÉ

L'oasis de Gabès constitue l'une des plus grandes oasis littorales du monde avec plus de 6000 ha de superficie, avec un système de culture en trois étages : palmier dattier, arboriculture fruitière et cultures maraîchères et fourragères. Les pratiques agricoles sont anciennes et diversifiées, mais tendent à se moderniser. Quoique le palmier dattier reste l'ossature nécessaire à l'établissement de l'écosystème oasien, son importance est secondaire par rapport aux revenus procurés par les autres fruits et les cultures maraîchères et industrielles.

Plusieurs espèces et variétés locales sont cultivées dans la région de Gabès. Il s'agit essentiellement du palmier dattier dont près de 45 variétés ont été inventoriées dans l'oasis de Gabès et sont pour la plupart des variétés dites communes ou secondaires.

Une multitude d'espèces d'arbres fruitiers poussent à l'ombre des palmiers dattiers et constituent le deuxième étage de ce système de culture. Elles sont représentées par différents cultivars de grenadier, abricotier, figuier et oliviers. D'autres espèces sont moins cultivées, mais sont connues depuis l'antiquité, comme les pommiers, les vignes, les pêchers et les mûriers. Les grenadiers de Gabès assurent 34% de la production nationale.

Les cultures de l'étage inférieur sont surtout le henné, le tabac, le gombo (gnawiya) ; la corète (Mloukhia), la carotte, l'oignon, le navet, le melon, les légumes feuilles et la luzerne connue par sa productivité très élevée, dans ce climat oasien. Plusieurs cultivars locaux peuvent être trouvés, notamment au niveau de la carotte, de l'oignon et du mil.

Le projet d'élaboration du registre national des espèces sauvages «REGNES» (Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, CDCGE ; 2010) fait ressortir les principaux cultivars menacés en fonction de leur degré et niveau de sensibilité :

Six (6) cultivars peuvent être considérés en danger critique. Il s'agit essentiellement du :

- Bananier : Gabssi Kachin, Gabssi Jwaid, Sbani, Arbi, Lobnani
- Palmier : Mettata
- Treize (13) cultivars peuvent être considérés en danger
- Palmier : Bou Hattem
- Vigne : Mdina; Meski; Mguergueb
- Citronnier : Sakastli

La plupart des cultivars peuvent être considérés comme vulnérables:

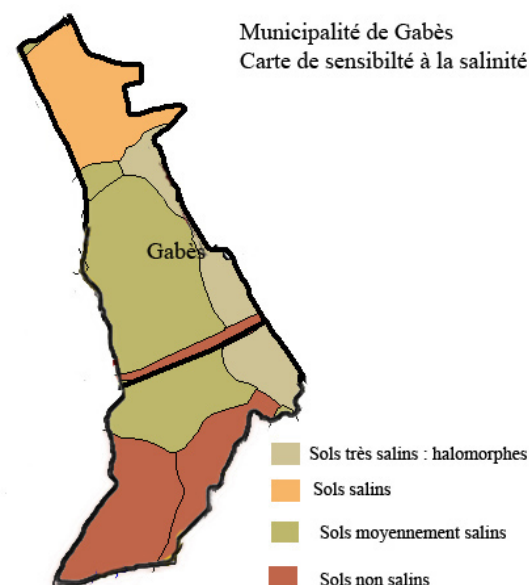
- Palmier : Ammari ; Egiwa ; Garn Gzel ; Halway ; Korkobi ; Mermella ; Nefzawi ; Smitti ; Feliane ; Ksebba ; Halwat Teboulbou ; Halwat Jabnoun ; Jarbaya ; S'Firi.

- Grenadier : Gabsi Khadhouri; Garcı; Garoussi; Jerbi; Khedhri; Nabli; Rafrafi; Zehri
- Vigne : Arbi Abiadh ; Arricha ; Baasous ; Bahbahi ; Bazoul-Kelba bidha ; Bith El H'mem ; Chaaraoui ; Chaouch ; Dalia ; Garaı ; Khalt Bouchemma ; Limaoua ; Marsaoui ; Mehdoui ; Mezhari ; Sakasli ; Tounsi
- Abricotier : Bargoug; Amor Leuch
- Murier : Mûrier blanc ; Mûrier noir

SALINISATION DES TERRES

L'irrigation des oasis par des eaux de qualité assez médiocre (salinité > 4 g/l) a engendré le phénomène de salinisation des sols. Ainsi, selon leur degré de salinité, les sols de la commune de Gabès se classent ainsi :

- sols halomorphes (très salins) : situés sur le littoral et couvrent environ 15% du territoire
- Sols salins : occupent le nord de la commune et couvrent près de 10%
- Sols moyennement salins : occupent la zone centrale de la commune et couvrent environ 50%
- Sols non salins, situés dans le sud de la commune et s'étendent sur environ 25%



Carte de salinisation des sols dans la municipalité de Gabès (Carte établie par l'expert, en se référant à la carte agricole et au découpage des communes)

DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DANS LE TERRITOIRE DE LA MUNICIPALITÉ DE GABÈS

Les défis environnementaux dans la commune de Gabès sont multiples et de différentes natures.

Défis du changement climatique

Les scénarios sur les changements climatiques prévoient une élévation du niveau de la mer (0,5 m, en 2050) qui aura des conséquences sur l'ensemble de l'infrastructure littorale, notamment portuaire, l'assainissement etc. Des mesures d'adaptation doivent être entreprises.

D'autre part, la pluviométrie par son caractère orageux et sa variabilité présente une menace de crue et d'inondation. Des actions préventives et curatives en vue de limiter les impacts d'un tel régime pluviométrique doivent être entreprises. Ces mesures concernent surtout :

- les aménagements de CES à l'amont de la ville
- l'amélioration du réseau de drainage des eaux pluviales
- le curage des oueds

Défis relatifs à la perte de biodiversité dans les oasis

La déperdition des ressources génétiques végétales est surtout remarquée pour les espèces et les variétés à rentabilité économique basse telles que les variétés de dattes Mettata et Bouhattem. Les dattes de variétés communes, surtout kenta, iguioua, khalet sont de moins en moins consommées par la population oasienne, de moins en moins commercialisées à l'extérieur et leurs sous-produits peu valorisés. L'agriculteur, cherchant à s'adapter aux contraintes du marché, ne s'occupe plus correctement que de quelques variétés relativement commercialisables comme le Bouhattem, Lemsi et Rochdi. Les autres variétés sont plus ou moins abandonnées, mal soignées, et dans plusieurs cas arrachées.

La valorisation des ressources locales par les signes de qualité spécifiques (Appellation d'Origine Contrôlée : AOC, Indication géographique Protégée : IGP,...) constituent également un moyen de préservation du patrimoine local de la région de Gabès.

Plusieurs autres facteurs, dont l'urbanisation anarchique, l'installation des étables dans les oasis menacent la pérennité de cet écosystème oasien.

Défis relatifs aux oueds dans la ville de Gabès

La dégradation de l'état environnemental des oueds est le produit d'un ensemble de phénomènes naturels, et des activités humaines nuisibles, tel que le rejet des déchets solides et liquides. En fait,

les oueds sont souvent considérés comme une décharge non contrôlée des déchets ménagers, des pneus et des déchets de construction et de démolition.

En outre, les interventions réalisées en matière de consolidation restent insuffisantes.

Ces défis peuvent être surmontés par :

- La réalisation de travaux de curage des oueds
- L'entreprise des actions de sensibilisation
- L'aménagement des berges des oueds
- Le contrôle par la police environnementale

Défis en matière de gestion des déchets

En matière de collecte et de gestion des déchets solides, les défis suivants sont soulignés :

- Ressources financières limitées,
- Manque et mauvais état du matériel de collecte, de conteneurs et de corbeilles
- L'expansion urbaine, notamment celle anarchique

Optimiser la gestion municipale des déchets en optant pour le tri des déchets

Encourager les privés pour s'investir dans le tri, la collecte et la valorisation des déchets solides

Mettre en place un plan communal de gestion des déchets PCGD tenant en compte des caractéristiques de la ville

Défis concernant la pollution atmosphérique et la qualité de l'air

La ville de Gabès est la plus polluée en Tunisie. Ceci étant dû **aux activités du Groupe chimique. Les mesures effectuées en 2017 montrent des dépassements importants par rapport aux normes tunisiennes et à celles de l'OMS au niveau des particules en suspension (PM10) et du dioxyde de soufre (SO2).**

Des solutions à la dépollution de la ville sont en cours de discussion, dont la délocalisation des industries polluantes.

Il fallait également veiller à un Contrôle régulier des sources de pollution atmosphérique (mobiles et fixes).

Défis relatifs à la qualité de l'eau potable

La gestion de l'eau potable est contraignante au niveau de la commune de Gabès, tant vis-à-vis de sa quantité que de sa qualité. Il faudrait veiller à :

- Améliorer la qualité de l'eau potable
- Mettre en place des stations de dessalement des eaux de la mer pour l'exploitation industrielle
- Renforcer les actions d'économie d'eau et de recharge des nappes
- Encourager l'utilisation des eaux non conventionnelles

Défis relatifs au littoral

Ces défis sont de deux natures :

- L'érosion du littoral qui peut menacer les infrastructures côtières
- Les dépôts de phosphogypses, polluants marin et côtier très nocifs. Les rejets de phosphogypse en mer ont largement détérioré les herbiers marins, et ont été à l'origine de la réduction du nombre d'espèces présentes, impactant ainsi les activités de pêche en particulier la pêche côtière. D'autre part, l'accumulation du phosphogypse au bord de la mer forment un obstacle pour les eaux de drainage provenant des oasis ce qui cause la formation des marais. Une solution rationnelle de délocalisation des industries ou à la limite des dépôts doit être envisagée

Fallait-il également interdire l'exploitation anarchique des plages (Bases nautiques/ buvettes....) et veiller à leur propreté ?

Défis en matière d'espaces verts

Le taux d'espace vert 10m²/habitant reste largement en deçà des normes. En plus, ces espaces sont mal entretenus et parfois abandonnés ou utilisés à d'autres fins. Un plan vert doit être établi pour cette ville.

Défis en matière d'assainissement

A cause de pannes successives, la qualité des eaux de la STEP ne répond pas aux normes tunisiennes au niveau de l'ensemble des paramètres de qualité (pH, DBO, DCO, etc.). La remise en état de cette station est une priorité en vue d'éviter de déverser des eaux polluées dans les oueds ou dans la mer.

Aussi il fallait rénover les réseaux d'assainissement abandonnés et éviter les rejets directs des eaux usées dans le milieu naturel.

Défis relatifs à l'énergie

Une incitation à l'usage de l'énergie solaire doit être entreprise.

Défis relatifs à la salinisation des sols

La quasi-totalité des sols de Gabès (80%) connaît des niveaux de salinité à des degrés divers. 15% des sols sont halomorphes (à forte salinité et non apte à la culture). Il fallait remédier par des mesures de correction, notamment par l'utilisation du compost et du fumier.

PROJETS ENVIRONNEMENTAUX DE LA VILLE DE GABÈS

Différents projets sont réalisés ou programmés dans la commune de Gabès, dont :

- Elaboration d'un programme de réhabilitation environnementale au niveau des unités de production du GCT (Groupe Chimique Tunisien)(Réduire les émanations des gaz SOx, NOx, NH3, etc.)
- Projet pilote pour l'élimination des odeurs nauséabondes émises par les unités de production de l'acide phosphorique (Procédés rayons UV / procédés enzymatiques)
- Installation d'une clôture métallique autour du parc naturel d'Oued Griâa comme sorte de protection **(programmé)**
- Réhabilitation en cours de la station d'épuration de Gabès (Chott Salem) --> Maintenance des équipements électromécaniques et rénovation de l'infrastructure génie civil **(en cours)**
- Projet d'évacuation des eaux pluviales dans la ville de Gabès, pour un coût de 2,3 Millions de dinars **(programmé)**
- Projet de transport et de mise en terril du phosphogypse vers la zone d'El Mkhachrma **(projet suspendu** à cause de la protestation des habitants de Ouedhref) / Probablement le projet sera déplacé vers un autre site à El Hamma (14km de la plus proche agglomération)
- Programme de gestion des déchets par la technique TMB (traitement mécano-biologique) avec valorisation des déchets au niveau de la décharge contrôlée Eddissa **(à partir de 2019)**
- Projet d'aménagement des berges d'Oued Gabès en vue de son exploitation comme espace écologique **(prévu)**
- Projet de dessalement d'eau de mer (Technique de l'osmose inverse) en faveur du Groupe Chimique Tunisien et en substitution à l'eau de forage actuellement utilisée (Capacité nominale de 25 000 m³/j extensible ultérieurement à 50 000 m³/j) **(programmé)**

- Projet de dépollution du phosphogypse à Gabès. L'objectif du projet phosphogypse est de renforcer la protection contre la pollution du golfe de Gabès connu par ses nombreuses caractéristiques marines naturelles. En effet, le complexe chimique tunisien et le ministère de l'Environnement ont préparé depuis les années 90 un projet de gestion des déchets de phosphogypse. Plusieurs études réalisées à cet effet ont montré la nécessité de transporter ces déchets à terre et de cesser de les jeter dans la mer. Aussi d'autres études ont été réalisées afin de déterminer le site convenable pour ces déchets. La décharge identifiée couvre une superficie d'environ 900 hectares (une partie de 234 ha recevra les déchets le long des 90 ans), a fait l'objet de nombreuses études géologiques, géophysiques et hydrogéologiques. Cette décharge est à 23 Km du complexe chimique et à environ 6 km de la ville de Wedhref. Elle se caractérise par son emplacement sur une couche isolante d'une épaisseur variant entre 20 et 40 m d'argile empêchant l'infiltration d'eaux vers la nappe phréatique «Jeffrara». En outre, une couche de protection en plastique (géomembrane) d'épaisseur 1,5 mm et une couche supplémentaire d'argile de 50 cm d'épaisseur seront placées sous la décharge pour faciliter la récupération des eaux du phosphogypse. Le coût du projet est d'environ 400 millions de dinars, il est en phase d'évaluation de l'étude de l'impact sur l'environnement.

VOLET URBAIN

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

A. HISTOIREURBAINE

1. Introduction

Les historiens s'accordent à dire que la ville de Gabès « Tacapas » a été construite sur les rives du golfe de Syrte mineure (Minor Syrtis) ou du lac Triton comme l'appelle Hérodote et qu'elle existait au 5ème siècle avant JC. Elle a été annexée au Royaume de Numidie vers 162 av. J.-C. parce que la tranchée entre les terres Carthagoises et celles de la Numidie s'est terminée dans la ville de Tina près de Sfax.

La ville antique est fondée sur un plateau surmonté du sanctuaire de Sidi Boulbaabah. Elle a été élevée aux plus hauts degrés de paix administrative Romaine au cours du troisième siècle de notre ère, car elle jouissait d'une constitution pérenne et ses résidents ont bénéficié des droits de citoyenneté Romaine.

De plus, il a été également prouvé que la ville était, à l'époque des Romains et bien avant, le centre économique le plus important en raison de son climat, de sa situation et ses terres fertiles. Son port a également joué un rôle majeur dans le commerce méditerranéen et lui a permis d'être un grand marché côtier.

2. La période précoloniale



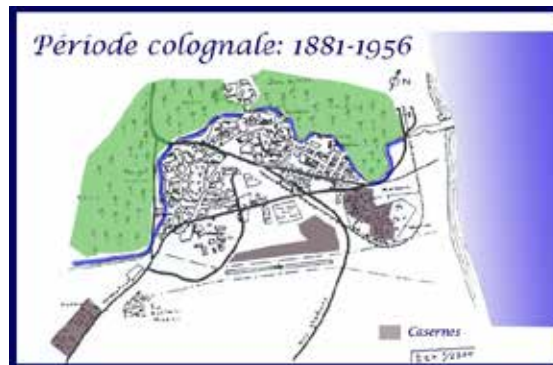
Après la colonisation carthaginoise et romaine. La ville de Gabès a bénéficié de plus en plus de sa position stratégique ainsi que son potentiel économique. Léon l'Africain affirmait : "Tacapas ... est une grande citée, jadis par les romains édifiée dans un gouffre sur la méditerranée."¹

Pendant le huitième siècle, Gabès était un village qui s'étendait le long de l'oued sur une distance d'environ 3km, formé par trois agglomérations discontinues : Sidi Boulbéba, Menzel et Jara Sghira.

¹ Trad.A. EPAULARD, Léon l'Africain : Description de l'Afrique, 1956, t2, (P310)

Avec l'arrivée des musulmans, elle prend de l'importance. Le géographe arabe Al-Bakri parle de Gabès comme d'une grande ville ceinturée par une muraille de grosses pierres et parsemée de constructions antiques. Selon lui, la cité possède une forte citadelle, plusieurs faubourgs (situés à l'est et au sud du centre-ville), des bazars et des caravansérails, une mosquée « magnifique » et un grand nombre de bains. Le tout est entouré d'un large fossé inondable en cas de menaces extérieures.

3. La Période Coloniale



Avec l'arrivée de l'armée française en 1881, la ville de Gabès a été considérée comme une porte du désert et une ville carrefour, en plus de son identité maritime. Ainsi, elle a été devenue à la fin du 19ème siècle le siège de la garnison militaire française la plus importante, afin de contrôler tout le sud Tunisien. Passée sous contrôle allemand en 1940, la ville est quasiment détruite dans les combats de la campagne de Tunisie (1943).

Elle est reconstruite à partir de 1945. La ville est formée ainsi par trois agglomérations

continues : Menzel, Jara et Bab Bhar, Jara qui constitue l'un des faubourgs de la médina ; il est composé de deux entités à savoir Jara Kbira et Jara Sghira. En plus des deux tissus existants, avec la colonisation du pays, les colons ont édifié leur propre noyau appelé « Bab Bhar » occupant la lisière de l'oasis. Ce dernier est caractérisé par un plan en échiquier avec deux voies en «V» l'une vers Jara et l'autre vers Menzel permettant de mieux contrôler les deux quartiers. Une piste d'atterrissage (aérodrome) militaire et des casernes abritant jusqu'à 2000 soldats y étaient construites aussi.

4. Après l'indépendance



Après l'indépendance, la ville a connu une crise économique et un ralentissement des activités, aggravée par les deux crues de l'oued 1959 et 1962. Dans le souci de reloger les sinistrés des inondations, deux quartiers ont été construits: "quartier Menara" et "quartier Sidi Boulbéba". Afin de protéger la ville du danger d'inondation il a été décidé la construction du canal au sud de la piste d'atterrissage.

5. La phase de 1970 à la révolution

Vers les années 70, la ville de Gabès a connu l'implantation de la zone industrielle et le groupe chimique. Cette nouvelle orientation vers l'industrialisation de la ville a pour but de contrecarrer l'abaissement du niveau économique et la création de nouveaux emplois étant donné le taux élevé de chômage.

L'établissement d'un campus universitaire au sud de la ville a constitué un pôle de rayonnement économique et culturel. De plus il a amélioré la réputation intellectuelle de la ville ainsi que la possibilité de mener des relations avec les entreprises.

6. Après la révolution à nos jours

Après la révolution, le paysage urbain a été marqué par une croissance urbaine rapide et anarchique. Cette extension déborde le cadre planifié, consommant de larges espaces situés principalement au Nord.

Ainsi, en plus de la densification des quartiers anciens, de nouvelles extensions ont pris naissance et se sont développées aux dépens de l'oasis du Nord.

Il ne s'agit pas, dans tous les cas, d'extensions planifiées qui s'effectuaient conformément au plan d'aménagement de la ville et selon des plans de lotissements réglementaires, mais surtout d'un étalement démesuré des constructions.

B. MORPHOLOGIE URBAINE ET TYPOLOGIE DE L'HABITAT

La commune de Gabès est caractérisée par un tissu urbain éclaté s'étalant sur plus de 8km. Cette situation est engendrée par la présence de plusieurs ruptures d'ordre naturel et anthropique tel que l'oasis et l'oued du côté Nord, le canal de Gabès du côté Sud. La ville est ainsi composée par plusieurs entités, chaque partie présentant une structure particulière.

1. Les noyaux anciens

Il s'agit des noyaux anciens de Menzel, Jara et Boulbaba. Ces noyaux anciens représentant une trame irrégulière qui reflète les caractéristiques des noyaux médiévaux. Ces noyaux présentent une valeur historique et patrimoniale, ils se caractérisent par des voies étroites, généralement piétonnes, des parcelles de petite taille et une implantation sans retrait par rapport à l'alignement et aux limites séparatives ; les pièces ouvrent sur un patio intérieur. La hauteur dépasse rarement (R+1). Les noyaux de Menzel et Jara sont classés patrimoine historique.

2. Le tissu colonial

Il s'agit du tissu dominant dans la zone de Bab Bhar, caractérisé par un tracé de voirie orthogonal, une hiérarchisation des voies et des constructions de type collectif. L'implantation des

FAITS : DIAGNOSTIC

A. DOCUMENTS DE PLANIFICATION

1. Le Schéma directeur d'aménagement National



Le Schéma directeur d'aménagement National a été élaboré en 1997. La mise en place du SDATN a marqué un tournant dans le discours politique. Alors que durant les décennies qui ont suivi l'indépendance, l'équilibre régional et l'unité nationale étaient les termes clés de la légitimation du pouvoir, avec le SDATN, une remise en cause de ces orientations a été opérée. Sont présentés ci-après les points principaux de ce schéma au niveau de la place de Gabès dans la structure urbaine nationale et régionale. En effet, dans l'objectif du renforcement de l'unité du territoire, le SDATN propose la structuration du réseau urbain de Tunisie sur la base d'une hiérarchisation claire des villes :

- Tunis métropole nationale Sousse et Sfax comme métropoles régionales prenant appui sur un réseau de villes dites stratégiques dont Gabès pour la région du sud ;

- l'axe Bizerte – Gabès constituant l'épine dorsale du réseau urbain de la Tunisie.

La notion de ville stratégique développée par le SDATN permet de renforcer les points structurants que sont ces villes. Ces dernières n'ont pas l'assise d'une métropole régionale mais constituent des pôles urbains importants dans la structuration du réseau des villes de Tunisie. « Ces villes sont stratégiques aux deux sens du terme : historiquement, elles ont toujours été le point d'ancrage de l'Etat pour contrôler le territoire et assurer sa sécurité ; elles gardent aujourd'hui encore une fonction militaire qui doit être prise en compte. Mais surtout, elles ont une mission de services publics à l'égard des larges espaces de l'intérieur. Elles ont donc vocation à accueillir des équipements de haut niveau, en particulier dans le domaine de la formation. A ce titre, elles ont un rôle éminent à jouer dans le renforcement de l'unité nationale et leur *développement est tout à fait complémentaire et tout aussi important que celui des métropoles.* » (p 397, Rapport de phase2, 1998). Dans ce cadre, le SDATN propose 5 villes stratégiques : Béja, Le Kef, Kairouan, Gafsa, Gabès étant la ville stratégique du sud venant en appui à la métropole régionale de Sfax.

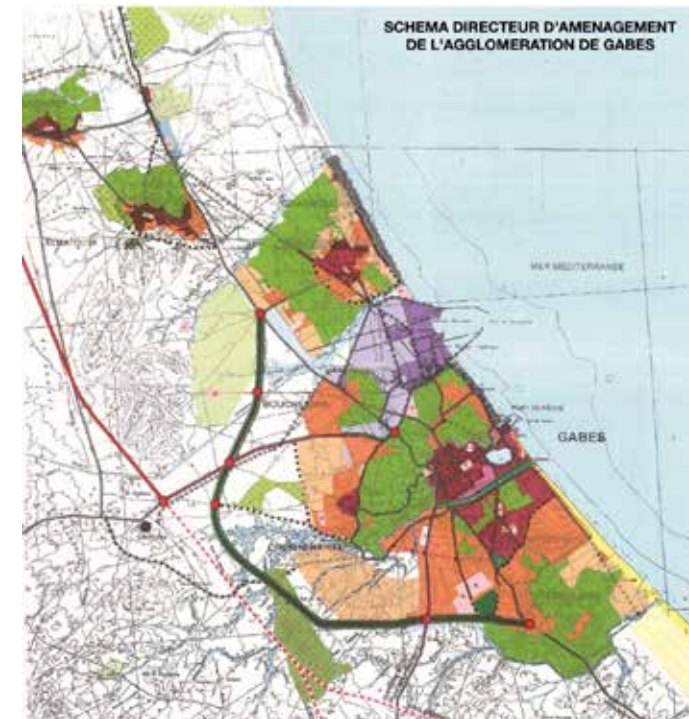
Le SDATN donne par ailleurs des orientations pour la vocation de Gabès en tant que ville stratégique : « ...elles ont une mission de service public à l'égard des larges espaces de l'intérieur. Elles ont pour vocation à accueillir des équipements de haut niveau, en particulier dans le domaine de la formation » (p. 397, Rapport final de phase 2).

2. Schéma Directeur d'Aménagement de l'Agglomération

L'étude du Schéma Directeur d'Aménagement de l'Agglomération de Gabès initiée par la DGAT en 1995 prévoit un ensemble d'actions :

Création d'une armature urbaine hiérarchisée

- Gabès centre primaire ;
- Ouedhref, El Metouia, noyaux satellitaires de la ville de Gabès ;
- Gannouche et Chenini Nahal constituent des centres secondaires ;



- Création des centres de quartier au niveau de Teboulbou, M'torech, et Bouchema.

Réorganisation du réseau routier et amélioration du réseau ferroviaire

- Intégration de la RN1 à la maille des voiries communales afin de mieux restructurer les quartiers limitrophes ;
- Création de liaisons plus adéquates entre la zone centrale et la périphérie de la ville ;
- Aménagement d'une voie littorale permettant d'assurer la liaison entre la future zone touristique et l'ensemble de la ville ;
- Déplacement de la gare ferroviaire (étude de faisabilité).

Diversification des activités économiques

- Création de trois zones d'activités, une zone artisanale au niveau de Chenini Nahal et deux autres zones non polluantes à Gabès ;
- Création d'une zone touristique au Sud de la commune de Gabès.

Restructuration du noyau central de Gabès

- Réaffectation de la zone des casernes du centre de Gabès ;
- Développement de la zone urbaine de Gabès vers M'torrech ;
- Réhabilitation des quartiers anciens.
- Amélioration de la qualité paysagère et renforcement des espaces verts
- Aménagement des berges du canal de Gabès traversant le centre de la ville ;
- Création d'une zone tampon de part et d'autre de la rocade et des ceintures vertes autour des zones d'activités et des axes structurants de la ville ;
- Plantation des espaces non occupés au niveau de la zone industrielle ;
- Création d'un parc urbain de 8 ha au Sud du complexe universitaire de Gabès.

Protection de la ville contre les inondations

- Délimitation et publication des limites du domaine public hydraulique et du domaine public maritime ;
- Interdiction de construction au niveau des zones inondables.

Renforcement des équipements socio-collectifs

- Création d'un nouveau pôle universitaire à Gabès.

3. Schéma Directeur d'Aménagement et de développement du gouvernorat de Gabès

Cette étude est en cours. Elle a été initiée aussi par la Direction Générale de l'Aménagement du Territoire (DGAT. La phase 1 a été approuvée en Juillet 2017).

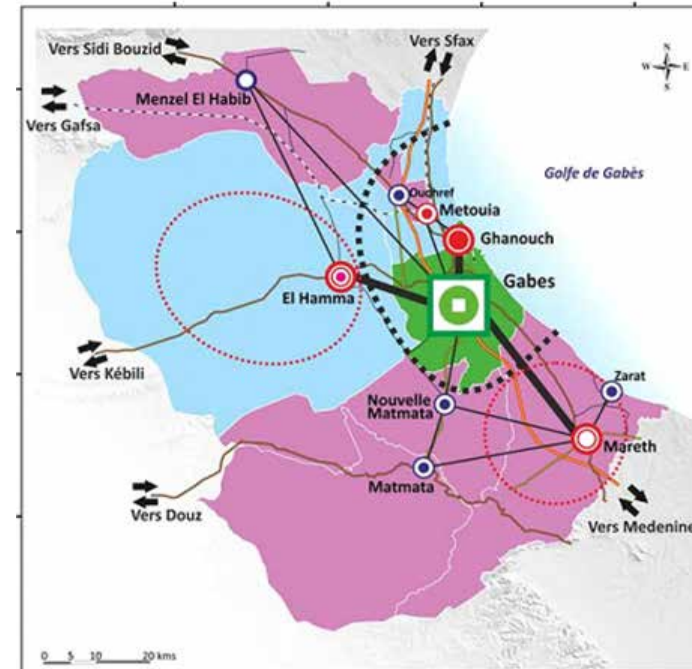
Le SDAD du gouvernorat s'inscrit dans une perspective de long terme (horizon 2030 et plus). Il oriente les choix en matière de localisation des grands équipements, des infrastructures et services d'intérêt général, de développement des fonctions du réseau urbain ; veille à la mise à niveau des territoires sous intégrés et à la protection de l'environnement ; intègre dans l'aménagement la valorisation des sites, des paysages et du patrimoine culturel.

Les principaux objectifs assignés à l'étude d'aménagement et de développement du gouvernorat sont de :

- Faire de la région un pôle actif de développement, y promouvoir les activités autour des priorités de l'emploi ;
- Accroître le rythme de création d'entreprises et impulser les exportations ;
- Assurer une croissance et une intégration dans l'économie mondiale ;

- Doter la région d'une infrastructure performante pour le développement de l'économie nouvelle ;
- Créer des conditions de vie meilleures dans toute la région ;
- Améliorer la compétitivité de la région pour répondre aux exigences de la mondialisation, ce qui permettra la promotion de l'investissement et la diversification de la base économique ;
- Renforcer la décentralisation et l'autonomie des structures et organisations régionales.

Les orientations préliminaires de la phase 1 à entreprendre sont :



- Renforcer la fonction de Gabès en tant que métropole pour sa propre région et pour la région du Sud-Est. Elle devra jouer dans le cadre des connexions à développer, un rôle dynamisant, non seulement pour les populations et l'économie de son gouvernorat, mais aussi pour celles des gouvernorats à l'Ouest de Gabès (en particulier Kébili et Tozeur). Ce rôle sera d'autant plus impératif en considérant l'augmentation des migrations internes dans le gouvernorat en direction des autres régions littorales et ce, en misant sur l'attraction par Gabès de ces migrants de l'Ouest de la région (et ceux des gouvernorats mitoyens de l'Ouest).

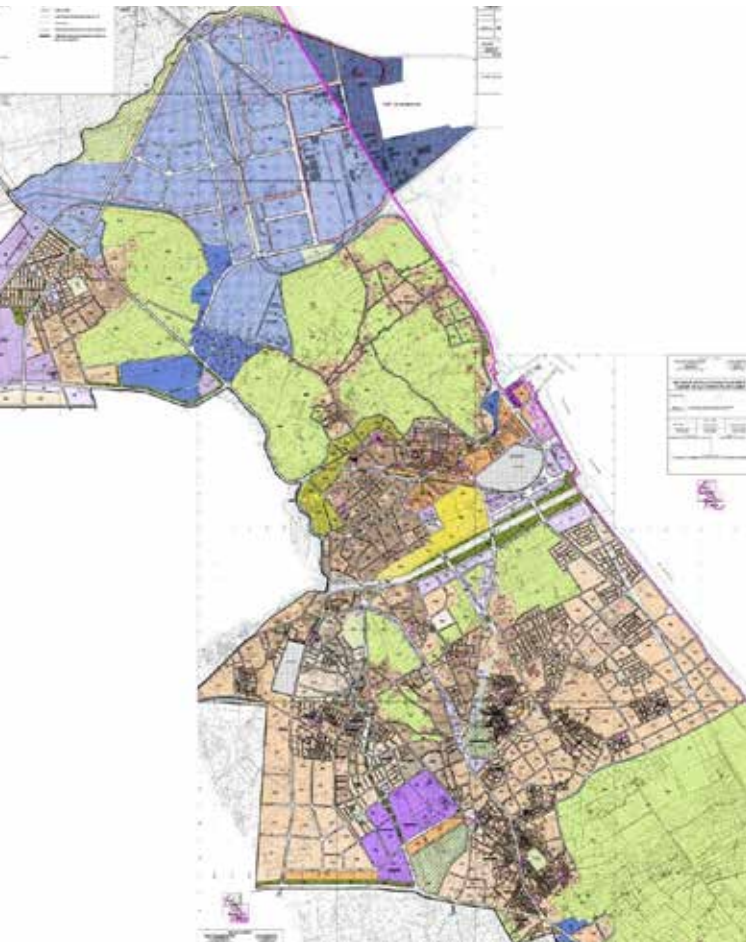
- Développer et renforcer les villes locales en particulier les chefs-lieux de délégation dont la dynamisation sera fondamentale en vue de renverser les tendances au dépeuplement et à la reprise agricole dans les zones rurales.

- Ce renforcement est indispensable afin de donner à ces villes la possibilité de jouer un

rôle actif dans le développement de leur périphérie rurale proche.

- La distribution des villes locales est marquée par le vide central. En conséquence El Hamma, Menzel Habib au nord-ouest et Matmata au sud-ouest seront appelées, à se développer et à contribuer à limiter ce vide urbain qui concerne et le Nord-Ouest et le sud-ouest du gouvernorat.
- Le développement et le renforcement du reste de l'armature des centres élémentaires qui souffrent d'insuffisances en services d'encadrement est nécessaire pour résorber leur handicap réel. C'est le cas des centres situés au sud du gouvernorat de Gabès (Matmata et Nouvelle Matmata), et au nord-ouest (Menzel Habib).

4. Etude de révision du plan d'aménagement urbain de la commune de Gabès



A l'initiative des autorités Communales et dans l'objectif d'une meilleure maîtrise de l'espace urbain, la révision du Plan d'Aménagement Urbain de la Ville de Gabès a été élaboré en 2008. Le projet du Plan d'Aménagement de la Commune de Gabès a été élaboré sur la base d'une croissance limitée et que la population induite par les grands projets sera répartie sur l'ensemble de l'aire urbaine. Ce qui implique à l'échelle de la commune de Gabès, un rythme d'accroissement de la population estimé à 1,85 % par an et une population de 145035 habitants en 2016.

Concernant la répartition de la population additionnelle sur les six arrondissements de la commune, l'option choisie a pris en compte l'existence de réserves foncières urbanisables et la taille de chaque arrondissement. Les arrondissements de Gabès et Chott Essalem, accueilleront environ 10% de la population additionnelle ; les arrondissements périphériques, Bouchemma, Teboulbou, Mnara et Boulbaba, accueilleront des effectifs de population additionnelle proportionnels à leurs tailles.

Sur le plan spatial, le choix s'est porté comme suit :

- La restructuration du centre de la ville par la création de périmètres d'intervention foncière au profit de la collectivité publique locale et des agences foncières englobant le terrain de la gare actuelle et la zone militaire ;
- Le déclassement de la zone militaire pour la projection d'opérations polyfonctionnelles (bureaux, habitat, commerces...);
- La création d'un axe de centralité longeant le canal de Gabès et intégrant : un parc urbain (les berges du canal seront aménagées en parc urbain s'étalant sur 20 ha) ; des opérations immobilières de forte densité.

- L'incitation des opérateurs publics à construire et à aménager des lots de terrains au sud de la ville pouvant accueillir des opérations immobilières de forte densité et répondant aux besoins de la population à moyen et à faible revenu (prix de la parcelle, superficie, niveau de viabilisation...);
- L'extension du noyau central au-delà du canal par l'intégration du noyau administratif déjà existant ;
- La rénovation des tissus centraux dégradés, tout en permettant la densification verticale.

Sur le plan des infrastructures, le projet retient les options suivantes :

- La création d'une gare ferroviaire longeant le canal de Gabès ;
- Le renforcement des liaisons routières entre la partie Nord et la partie Sud de la ville ainsi que sa partie Est et Ouest par :
- La création d'une voie littorale permettant la liaison entre la zone touristique et le noyau central de Gabès ;
- L'aménagement d'un boulevard urbain de direction Nord-Sud assurant la liaison entre Teboulbou, la médina de Gabès et Bouchemma ;
- La création d'une voie express de direction Est-Ouest prolongeant le boulevard du canal vers la rocade.

Sur le plan paysager et environnemental

- L'aménagement des berges du canal par des espaces verts pour mieux intégrer cet élément dans le nouveau centre créé et atténuer la rupture entre la partie Nord et Sud de la ville ;
- L'embellissement de l'entrée nord de la ville par le déplacement de la gare routière, existante au niveau de la RN1 au niveau Chatt El Farik.

Le plan d'aménagement urbain prévoit des zones polyfonctionnelles longeant les axes principaux de la ville existants et projetés. Elles sont destinées à recevoir des immeubles de hauteur R+5 et comportant plusieurs fonctions : résidentielles, de commerces, de services, etc...

Les équipements publics importants liés au statut de la ville en tant que chef-lieu de gouvernorat et chef-lieu de délégation seront implantés le long du nouvel axe de centralité, du boulevard Abou El Kacem Echabbi, en continuité avec les équipements existants et longeant l'axe créé Nord-Sud.

Les équipements publics des arrondissements sont intégrés au niveau des zones polyfonctionnelles longeant les axes secondaires et desservant les différents quartiers.

B. LES OPÉRATIONS D'AMÉNAGEMENT URBAIN

Le dernier lotissement réalisé par l'Agence Foncière de l'Habitat (AFH) datait de 2004 dans la ville de Gabès qui compte plus de 130 mille habitants.

C. PERMIS DE BATIR

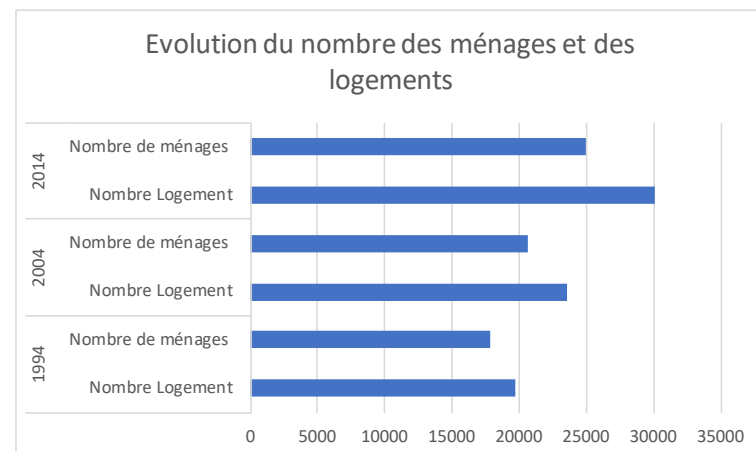
Les permis de bâtir			
	Nombre	Nombre de pièces	Superficie
Total Commune	242	924	43281
Total Gouvernorat	692	2265	122997

Source : Gabès en chiffres et calculs du consultant

D. LOGEMENTS

A l'instar des autres grandes villes du pays, le marché du logement et du terrain à bâtir à Gabès n'est pas en mesure de satisfaire les besoins des populations les plus démunies. Souvent, la construction dans l'oasis est le seul moyen pour accéder à la propriété, surtout pour les nouveaux immigrés qui trouvent des difficultés pour l'accès au terrain.

1. Evolution du nombre des ménages et des logements



La commune de Gabès a enregistré, entre 2004 et 2014, une augmentation de son parc logement de plus de 27% en 10 ans alors que le nombre de ménage a augmenté de 20% seulement. Au niveau du Gouvernorat de Gabès on a enregistré, entre 2004 et 2014, une augmentation de son parc logement de plus de 30% alors que le nombre de ménage a augmenté de 21%.

Evolution du nombre des ménages et des logements						
	1994		2004		2014	
	Nombre de Logements	Nombre de ménages	Nombre de Logements	Nombre de ménages	Nombre de Logements	Nombre de ménages
Commune de Gabès	19723	17870	23578	20662	30132	24902
Total Gouvernorat	63020	56431	82025	69703	75018	61721

Source : Gabès en chiffres et calculs du consultant

2. Répartition des logements et des ménages

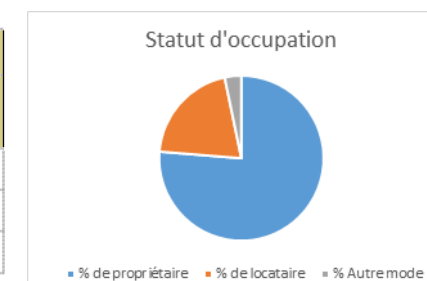
Répartition des logements et des ménages			
	Nombre de ménages	Nombre de logements	Nombre moyen de ménages par logement
Commune de Gabès	24902	30132	1,21
Total Gouvernorat	61721	75018	1,22
Total Tunisie	1901363	2339845	1,23

Le nombre de ménage par logement pour la commune est de 1,21 il est presque égal à la moyenne du Gouvernorat et à la moyenne nationale.

Source : RGPH 2014 et calculs du consultant

3. Statut d'occupation

Statut d'occupation			
	Nombre de propriétaires	Nombre de locataires	Autre mode
Commune de Gabès	18103	6014	785
Total Gouvernorat	48429	11016	2277
Total Tunisie	2095186	481043	136745



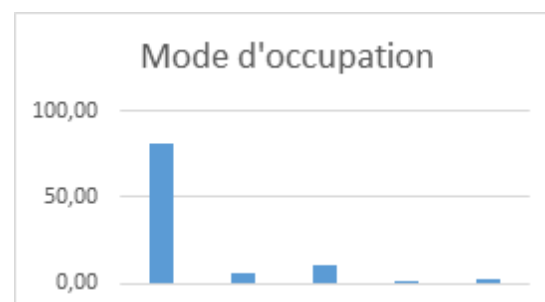
Source : RGPH 2014 et calculs du consultant

Le statut d'occupation des logements est un indicateur important pour saisir le fonctionnement du marché du logement. Le statut d'occupation dans la commune de Gabès est à dominante de propriétaires comme d'ailleurs pour le gouvernorat et sur tout le territoire. 78,46% des ménages sont propriétaires, 17,85% sont locataires et 3,69% ont un statut autre (logement de fonction, logements gratuits...).

4. Mode d'occupation

Mode d'occupation					
	Nombre de logements occupés	Nombre de Logements Secondaires ou appartement à un Ménage à l'étranger	Nombre de logements Vacants,	Nombre de logements abandonnés,	Nombre de logements à l'étape finale de construction
Commune de Gabès	24266	1614	3193	370	688
Total Gouvernorat	60055	5220	7173	880	1690
Total Tunisie	2663299	235551	276504	40765	73782

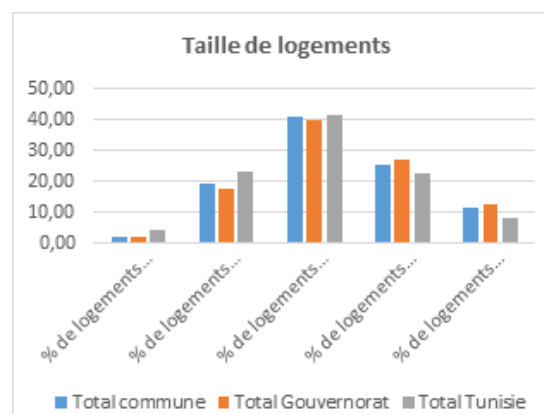
Source : RGPH 2014 et calculs du consultant



80,53 % des logements dans la commune de Gabès sont occupés c'est égal à la moyenne au niveau du Gouvernorat (80%) et même au niveau national (80%).

5. Taille des logements

Les différents types d'habitat de la commune de Gabès restent dans les normes générales de leur catégorie. Les données du RGPH 2014 montrent une forte concentration des ménages dans les logements à moyenne taille, composée de trois pièces (41,26%). Les ménages occupant un logement de quatre pièces viennent en seconde position avec 25,59 %. Les ménages occupant deux pièces se placent au troisième rang avec 19,33%



Taille des logements					
	Nombre de logements ayant seulement 1pièce	Nombre de logements ayant 2 pièces	Nombre de logements ayant 3 pièces	Nombre de logements ayant 4 pièces	Nombre de logements ayant plus de 4 pièces
Commune de Gabès	700	5825	12433	7710	3465
Total Gouvernorat	1588	13414	29906	20582	9529
Total Tunisie	151179	757839	1365750	746326	268807

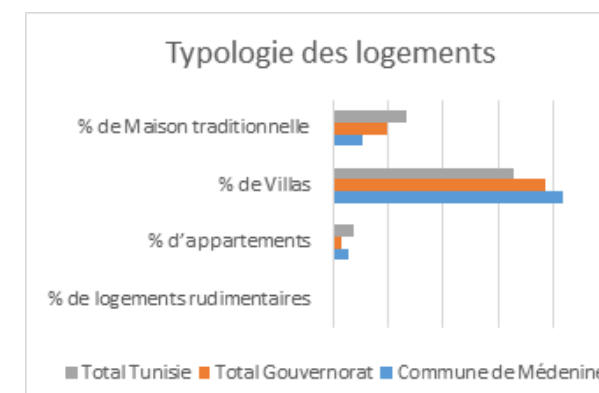
Source : RGPH 2014 et calculs du consultant

6. Typologie des logements

L'habitat est majoritairement (83,35%) de type villa. Ce niveau de présence du type villa est supérieur à son équivalent au niveau du Gouvernorat (76,95%) et National(65,26%). Les autres types de logements restent très faiblement représentés, voir même inexistant. Le logement rudimentaire ne présente que seulement 0,07%.

Typologie des logements				
	Nombre de logements rudimentaires	Nombre d'appartements	Nombre de Villas	Nombre de Maison traditionnelle
Commune de Gabès	23	1722	25117	3271
Total Gouvernorat	90	2237	57727	14965
Total Tunisie	13454	250208	2147077	879162

Source : RGPH 2014 et calculs du consultant

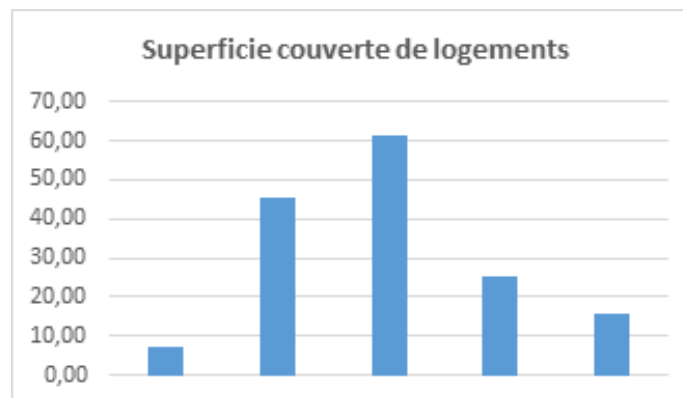


7. Superficie couverte de logements

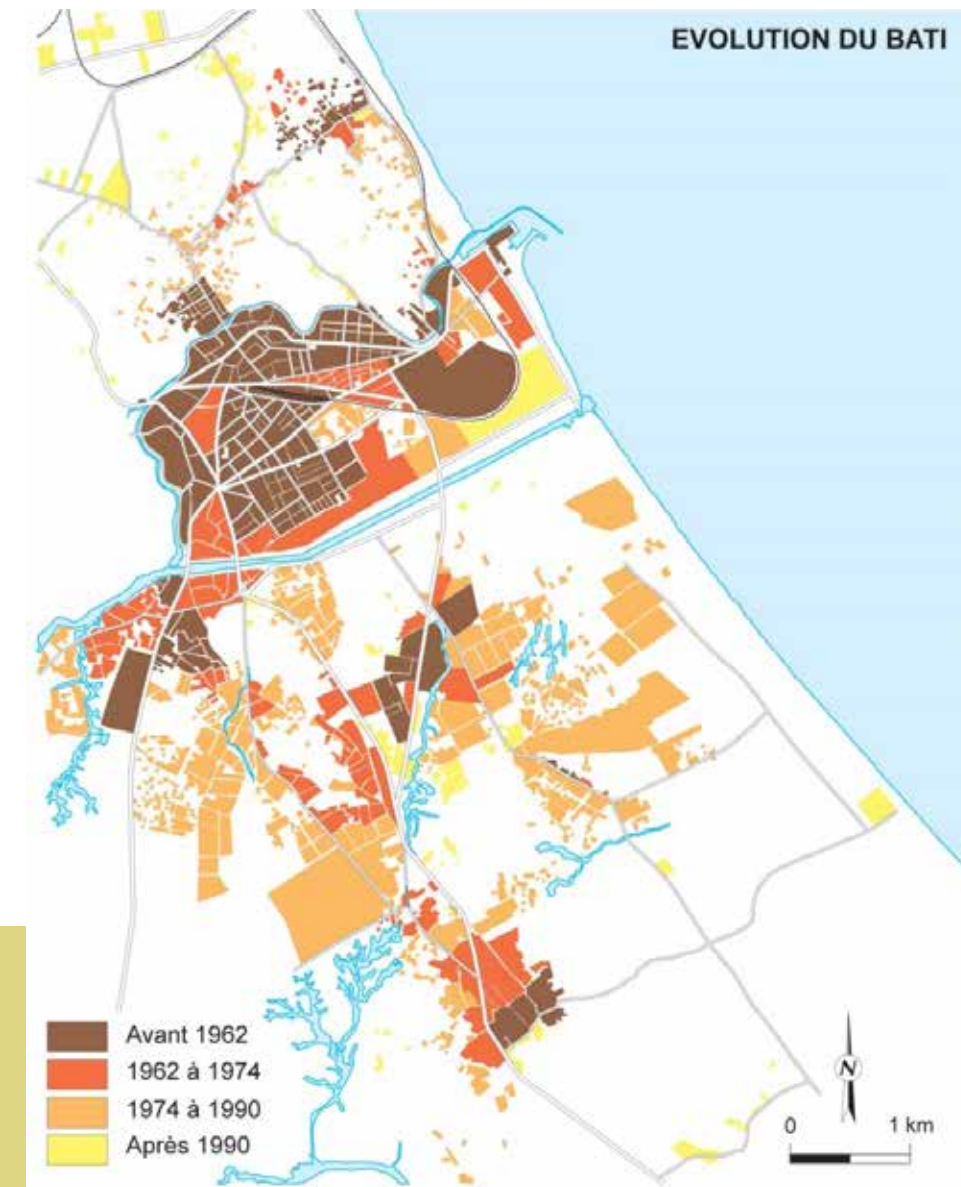
La superficie couverte des logements reste dans les normes générales de leur catégorie. Les données montrent une concentration des ménages dans les logements d'une superficie entre 100 et 150m² (39,77%). Les ménages occupant un logement d'une superficie entre 50 et 100m² viennent en seconde position avec 29,37 %. Les ménages occupant une superficie entre 150 et 200m² se placent en troisième rang avec 16,18%.

Superficie couverte de logements					
	Nombre de logements de moins de 50m ² couverts	Nombre de logements de 50 à 99 m ² couverts	Nombre de logements de 100 à 149 m ² couverts	Nombre de logements de 150 à 199 m ² couverts	Nombre de logements de plus de 200 m ² couverts
Commune de Gabès	1422	8849	11983	4874	3004
Total Gouvernorat	3967	19735	30836	13446	7034
Total Tunisie	287999	1162945	1266074	368437	204446

Source : RGPH 2014 et calculs du consultant



Chapitre 3. Défis : problématiques



A. LA STRUCTURE URBAINE

La structure urbaine de la commune de Gabès est le résultat des phases successives qui ont structuré la ville par leur morphologie propre : noyaux anciens, ville coloniale, habitat social, ville nouvelle, extensions récentes et tissus villageois. Cette situation est engendrée par la présence de plusieurs ruptures d'ordre naturel et anthropique tel que l'oasis et l'oued du côté Nord, le canal de Gabès du côté Sud.

La juxtaposition dans l'espace urbain de ces six formes urbaines, loin d'être un handicap, représente au contraire un potentiel d'urbanité qu'il s'agit de mettre en valeur. L'adaptation à ce qu'on appelle les contraintes du site confère à la commune de Gabès une originalité qui, à condition de procéder à des réaménagements de grande envergure en particulier dans le tissu villageois au niveau de l'oasis, peut donner à l'agglomération une physionomie urbaine de métropole.

1. Le centre-ville

Constitué par les noyaux anciens, la ville coloniale, les quartiers d'habitat social et la zone militaire. Actuellement, le centre-ville souffre de plusieurs problèmes d'organisation spatiale dont les principaux sont :

- Le délabrement de noyaux anciens et surtout à Bab Bhar, qui abrite plusieurs constructions vétustes et en ruines transformées en points de dépôts clandestins d'ordures ;
- La discontinuité des voiries, engendrée par l'implantation de la gare SNCFT et des terrains militaires au cœur de la zone centrale ;
- La saturation du noyau qui a engendré la dispersion des localisations commerciales.
- L'implantation des casernes qui constituent un obstacle pour les extensions vers le sud et vers l'est (du côté de la mer).

2. La zone Sud

Cette zone Sud abrite plusieurs quartiers résidentiels de différents types et standings et plusieurs nouveaux lotissements. Elle concentre les extensions récentes de la ville, attirées par l'existence des terrains urbanisables, l'éloignement de la zone industrielle (source de pollution) et l'implantation des équipements structurants. Malgré ses atouts, elle reste encore mal structurée et présente plusieurs lacunes dont les plus importantes sont :

- L'évolution de la zone en tache d'huile et la présence de plusieurs terrains vides interstitiels ;
- L'inexistence d'une trame viaire secondaire étoffée, la majorité des voies sont discontinues.

3. La zone Nord

Cette zone est formée par des tissus villageois d'habitat anarchique **au détriment de l'oasis** de Chott Essalem. L'impunité et le faible mécanisme de contrôle marquant la phase post-révolution étaient parmi les facteurs qui ont facilité l'apparition de ce phénomène avec la possibilité d'octroi des autorisations de raccordement en eau potable et en électricité pour les constructions anarchiques. La majorité des constructions anarchiques réalisées lors des cinq dernières années étaient dans les oasis qui représentent une importance économique et environnementale.

4. La zone extrême Nord

Formée par la zone industrielle et le port de commerce. Cette zone souffre surtout d'un manque d'infrastructure .

5. L'extrême Est

Malgré sa situation en bord de mer, la ville de Gabès vit en rupture avec son littoral. Cette rupture est due à plusieurs facteurs dont les plus importants sont :

- La pollution de la mer par les rejets industriels (phosphogypse) ;
- Le développement des zones industrielles en front de mer ;
- L'inexistence de perspectives dégagées permettant à la ville de s'ouvrir sur son littoral.

B. PROBLÉMATIQUES URBAINES

Gabès bénéficie de nombreux atouts pour soutenir sa croissance :

- Une situation géographique privilégiée qui en fait une ville incontournable du sud tunisien
- Une zone de palmeraie d'une grande richesse, un atout rare dont peu de villes du pourtour méditerranéen disposent ;
- Un complexe industrialo-portuaire moderne et bien équipé ;
- Plusieurs liaisons avec les conduites de gazoduc venant d'El Borma, de Libye, et d'Algérie.
- L'existence de plusieurs équipements d'importance régionale, dont un aéroport, des établissements d'enseignement supérieur, un marché de gros et une station de dessalement.
- Par ailleurs, la programmation de la zone touristique, du parc urbain et l'aménagement de l'entrée nord de la ville, ne feront que renforcer l'image de marque et accentuer son attraction.

Néanmoins, la ville se trouve confrontée à plusieurs contraintes :

- Depuis la révolution, l'oasis souffre d'une dégradation catastrophique. Cette situation est due principalement à la pollution du milieu par les rejets atmosphériques et les rejets dans la mer du complexe industriel chimique. S'ajoute à ces facteurs, les prélèvements d'eaux excessifs effectués dans la nappe locale en plus de l'extension de l'habitat anarchique dans l'oasis. Cette expansion de l'habitat anarchique est accompagnée de la destruction localisée des réseaux de drainage. Ainsi on note une diminution continue des ceintures vertes, aggravée par l'insuffisance des zones vertes à l'intérieur de la zone urbaine.
- Un fonctionnement urbain problématique émanant des fragmentations et discontinuités urbaines existantes. L'agglomération souffre en effet d'un morcellement qui se traduit par un nombre important de quartiers séparés les uns des autres.
- Une capacité d'attraction limitée. Le centre-ville de Gabès, notamment, n'est pas suffisamment équipé et a des fonctions encore trop restreintes pour une capitale régionale.
- La question de l'environnement se pose avec acuité, car les pressions multiples et variées (forte croissance urbaine, rejets de nombreuses industries) se font sur un milieu particulièrement fragile. Les atteintes à l'environnement prennent différentes formes : pollution atmosphérique et marine (due aux industries de phosphates principalement), dégâts sur la palmeraie causés par l'urbanisation anarchique, dégradation générale du cadre de vie. Pourtant, des mesures ont été engagées par les pouvoirs publics pour limiter la pollution : création d'une décharge pour le phosphogypse.

C. CONCLUSION

Toute région, quelle que soit sa taille et son étendue, ne peut être compétitive que lorsqu'elle s'appuie sur une métropole ou un système métropolitain dynamique. Gabès, première commune de la région Sud-Est, en termes de population, d'emplois et de dynamisme urbain, ne présente pas les attributs d'une métropole régionale, encore moins les attributs d'une métropole méditerranéenne. Pour promouvoir la compétitivité de Gabès, il s'agira de développer un espace métropolitain régional : son poids économique et démographique, son niveau d'équipement et son organisation entraîneront une dynamique de développement, moyennant le renforcement de ces attributs métropolitains.

L'option d'un système métropolitain régional est un concept d'organisation permettant à terme d'atteindre une masse d'activités et de fonctions tertiaires supérieures, en mesure de promouvoir la compétitivité du Sud, tout en réduisant les déséquilibres internes. Ainsi, l'espace métropolitain régional de Gabès sera constitué autour de l'aire urbaine de Gabès qui englobe la ville et l'ensemble des communes situées dans un rayon de 30 Km.

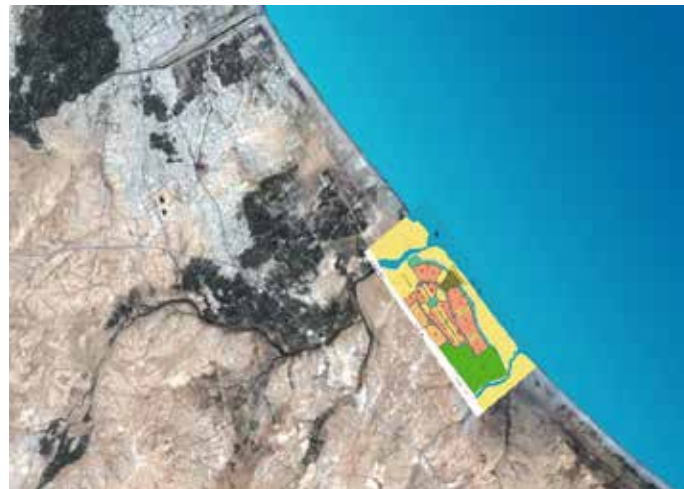
La mise en œuvre du processus de la métropolisation reposera sur :

- La création et le partage des équipements structurants régionaux de haut niveau, notamment, les équipements universitaires et de formation, les équipements culturels, sportifs et commerciaux ;
- Le renforcement des réseaux de communication indispensables pour les relations, les flux et les échanges des biens et des personnes entre les pôles régionaux et les centres urbains dans chaque pôle ;
- Le développement des centres de compétence particulière des pôles de métropolisation, à travers l'identification des compétences économiques et technologiques de chacun des pôles régionaux et l'organisation de l'offre d'équipements et de services publics, de zones d'activités et d'infrastructures de communication.

LES PROJETS STRUCTURANTS

• ZONE TOURISTIQUE TEBOULBOU

Elle se trouve dans la région de Teboulbou à 8 Km au sud de la ville de Gabes et plus exactement entre "Oued Tmoula" et "Oued Limawa".



• »GABÈS AL JADIDA«

Un projet d'aménagement et de création d'une « micro ville moderne » sur un site en plein centre de la ville de Gabes. Ce projet consiste en l'aménagement et la promotion d'une grande cité administrative et résidentielle baptisée " Gabes Al Jadida" au centre-ville de Gabès sur environ 42 hectares résultant du redéploiement géographique de l'ancien aéroport militaire hors centre-ville dans le cadre du réaménagement urbain de la future métropole du sud-est de la Tunisie (Grand Gabès).



VOLET SOCIAL



DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

- La population de la zone communale étudiée a connu une croissance démographique de 12,44% entre 2004 et 2014, passant de 114,308 à 128,539, dont 50, 26% (64608) en 2014 représentaient des femmes.
- La population active de la tranche d'âge 15-59 représente 66,14% en 2014 sachant que 11,67% de cette population est entre 50 et 59 ans et 10,87% ayant un âge égal ou supérieur à 60 ans, représentant 22, 54% de la population totale de la région. En contrepartie, la population ayant un âge inférieur à 15 ans ne représente que 22,99% et seulement 8,7% de celle de la tranche d'âge 0-4 ans contre 9,39% à l'échelle du gouvernorat. De ces chiffres se dégage une tendance de féminisation de la population mais également son vieillissement.

Evolution de la population par sexe

DELEGATION	2004			2014		
	HOMMES	FEMMES	TOTAL	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Gabes Medina	23804	23253	47057	22910	23821	46731
Gabes sud	29258	27890	57148	34887	34739	69626
Gabes ouest	5139	4964	10103	6134	6048	12182
TOTAL	58201	56107	114308	63931	64608	128539
%	50,91%	49,08%	100%	49,73%	50,26%	100%
Gouvernorat	169197	173433	342630	183719	190581	374300
%	34,39%	32,35%	33,36%	34,79%	33,90%	34,34%

Source : INS

MIGRATION ET SOLDE MIGRATOIRE

Le solde migratoire au niveau de la commune de Gabes est positif selon les statistiques pour les deux sexes (voir tableau ci-dessous), puisqu'on relève un solde migratoire également positif chez la population féminine notamment à Gabes sud qui accapare le plus grand nombre des entrants et ceci s'explique par les degrés élevés de l'attractivité économique et sociale de cette zone.

Le principal motif à ce phénomène de migration pourrait être corrélé au chômage au niveau de la commune, qui incite les habitants à aller chercher des opportunités de travail ailleurs, dans le même gouvernorat ou bien dans un autre gouvernorat et lié à d'autres raisons principalement les suivantes :

- Gabes ville : accompagnement de la famille (27,2%), mariage (22,8%), travail (19,4%) ;
- Gabes ouest : mariage (34,5%), accompagnement de la famille (31,2%), logement (17,5%) ;
- Gabes sud : accompagnement de la famille (31,1%), mariage (24%), logement (21,8%) ;

Tableau : répartition des migrants en 2014 :

	Répartition des migrants en 2014			Pour la femme		
	Entrants	sortants	Solde migratoire	Entrants	sortants	Solde migratoire
Gabes médina	3205	11160	-7955	1855	5539	-3684
Gabes Ouest	1929	2595	- 666	1017	1640	-623
Gabes Sud	10694	1039	9655	5191	559	4632
Total	15828	14794	1034	8063	7738	325

Source : INS

En somme des données, et en comparaison entre le gouvernorat de Gabes et les autres gouvernorats de sud tunisien, en 2016 Gabes est le deuxième gouvernorat après Médenine en termes d'accueil des migrants intérieurs masculin que féminin.

Concernant la migration extérieure, le Gouvernorat de Gabes, est classé le quatrième (régions de Grand Sud) en nombres d'entrants et le deuxième en nombre de sortant. Concernant la migration féminine extérieure le solde migratoire est égal à zéro.

ÉDUCATION, ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET FORMATION PROFESSIONNELLE :

Education :

Selon le document gouvernorat en chiffre de 2015, La ville de Gabès a un taux d'analphabétisme égal à 12,66% en 2014 contre 17,7 % au niveau du gouvernorat, il est de 3,45 % pour les jeunes âgés entre 14-29 ans, pour les femmes il est beaucoup plus élevé, soit 17,1%. Le taux de scolarisation atteint 97,2% en 2014 et de 96,05% au supérieur. Le taux de la population connectée au réseau d'internet est de 84,04%.

REPARTITION DE LA POPULATION SELON LES INDICATEURS EDUCATIONNELS SUR LA ZONE D'ETUDE					
Délégation	% analphabète 10 ans et plus	Analphabètes jeune 14-29	Scolarisation 6-14 ans	Scolarisation au supérieur 19-24 ans	% utilisation d'internet 10 ans et plus
Gabes médina	12,53	2,68	97,91	49,67	44,82
Gabes ouest	15,33	2,97	97,89	43,03	42,10
Gabes sud	8	0,95	98,41	66,26	56,04

La ville de Gabes souffre de plusieurs insuffisances au niveau de l'infrastructure qui influent sur la qualité de l'éducation :

- Manque notamment de collèges de 1^{er} cycle de l'école de base, d'où une forte densité dans les deux lycées de Gabes ville, et des demandes d'inscriptions insatisfaites.
- Faible encadrement des élèves pendant les heures de creuses (sont délaissés hors les établissements sans contrôle) d'où de fortes probabilités de délinquances sont observées chez ces jeunes.

Taux d'abandon scolaire par sexe

Délégation	Taux d'abandon %					
	2 ^{ème} cycle de base			Secondaire		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Gabes Médina	3,1	1,5	4,6	7,8	5,3	13,1
Gabes ouest	3,6	1,5	3,47	6,8	3,2	10,0
Gabes Sud	2,2	1,1	3,3	5,0	3,7	8,7

Source : gouvernorat en chiffre

Le taux d'abandon, comme le démontre le tableau en dessus, chez les garçons est supérieur à celui des filles et ceci est valable dans les deux cycles sus indiqués.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : PÔLE UNIVERSITAIRE IMPORTANT MAIS EN RÉGRESSION :

La ville de Gabes accueille les institutions suivantes :

- 12 établissements universitaires où sont inscrits 15000 étudiants, (au cours de l'année universitaire 2015-2016) un chiffre qui fait de la commune un grand centre universitaire ,
- 4 restaurants universitaires avec une capacité de 3000 étudiants pour chacun.

Ces établissements d'enseignement supérieur dispensent plusieurs spécialités :

- Faculté des sciences de Gabes
- Institut supérieur des langues vivantes de Gabes
- Institut supérieur de gestion Gabès
- Institut supérieur d'informatique et multimédias de Gabes
- Institut supérieur des sciences appliquées et de technologie de Gabes
- Institut supérieur des Arts et Métiers de Gabès
- Institut supérieur des études juridiques de Gabes
- Ecole nationale d'ingénieurs de Gabes
- Institut supérieur des sciences et techniques des eaux de Gabes
- Institut supérieur des systèmes industriels de Gabes
- Institut supérieur des sciences infirmières de Gabes

Evolution de nombre des étudiants et enseignants

	2012	2013	2014	2015	2016
Etudiants	20347	18740	17885	16399	13638
Enseignants	1762	1691	1612	1438	1335

Selon le tableau en dessus, l'effectif des étudiants est en baisse continue et de même pour le nombre des enseignants. D'après les explications données par le secteur, ce phénomène est constaté à l'échelle nationale.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Le dispositif de formation professionnelle de la ville de Gabes est composé de structures publiques et privées. Au niveau du secteur public, la ville de Gabes compte 3 centres de formations étatiques avec une capacité de 1505 élèves, 500 diplômés et un taux d'abandon de 5%.

Les centres de formation concernent les spécialités suivantes :

- Centre sectoriel de formation en bâtiment et forage ;
- Centre sectoriel de formation en maintenance ;
- Centre de formation et d'apprentissage en métiers d'artisanat ;

A l'inverse, le secteur privé de la formation professionnelle compte 52 centres avec un taux important de capacité (4335), mais un faible nombre de diplômés (422) et un taux élevé d'abandon atteignant 25 %. Ce constat est expliqué par le coût élevé de formation dans le secteur privé.

SANTÉ:

Gabes dispose d'un arsenal d'infrastructure sanitaire dans les normes mais insuffisant devant les problèmes de santé en relation avec l'état environnemental menacé par une pollution avancée. En absence de chiffres et de données officielles, mais , selon les entretiens effectués auprès des activistes dans le domaine de sensibilisation contre les mal faits de dégradation environnementale perçus à Gabes favorisant l'existence des maladies graves telles le cancer, l'allergie et l'ostéoporose, l'hôpital régional de Gabes est en manque d'équipements, de matériels, de ressources humaines et il est dans l'incapacité de répondre aux besoins en évolution de soins de la population locale.

Evolution des indicateurs sanitaires dans la commune de la ville de Gabes

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
centre de dépistage, centres d'hémodialyse	89 3	89 3	92 3	92 4	96 6	96 6
La situation sanitaire de Gabes se caractérise par :	. 2					

² Même source page 16

- nombre de lits budgétisé/1000, *nombre de lits actifs/1000h	-	-	-	1,8	1,9	1,9
- nombre d'ambulances / ratio	-	-	-	12	13	15
- nombre de personnels (médecins généralistes, spécialistes, sages-femmes, paramédical, radiologues, anesthésistes / ratio	-	-	-	170 141 51	176 146 62	181 152 76 396 9 3
- proportion d'adhérents à la CNAM ambulatoires	-	-	-	-	-	10629

Source : Direction régionale de la santé

PATRIMOINE CULTUREL:

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
- nombre de livres, nombre de chaises,	161063 780	170121 780	170170 780	173951 780	173951 780	180134 780
- théâtres	1	1	1	1	1	1
- maisons de cultures	3	3	3	3	3	3
- nombre de festivals	12	13	10	10	22	20
- nombre de musées publics et privés	1	1	1	1	2	1

ENFANCE :

		2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre d'enfants bénéficiaires en évolution	- club d'enfants	1	4	4	4	-	4
	- nombre d'adhérents	-	965	538	516	-	509
	- complexe d'enfance	1	1	1	1	1	1
	- centres informatique pour enfants		1	1	1	1	1
	- jardin d'enfants- nombre des adhérents- nombre des crèches	64 3150	63 3525	67 3461	66 3672	83 6738	85 4063
	- nombre d'adhérents	5 -	5 -	8 193	7 176	7 179	7 197

JEUNESSE ET SPORT : :III

		2011	2012	2013	2014	2015	2016
Infrastructures	nombre de maisons de jeune/de foyers/ nombre d'habitants	6	10	10	6	7	10
	- nombre de centres de campement	0		1	1	1	1
	- nombre de stades salles de sport,	6 3	6 3	4 3	2 3	2 3	2 3
	- terrains d'athlétisme	-	-	4	4	4	-
Activités	association sportive	21	24	23	27	29	52
	association sportive scolaire	54	48	64	-	46	45
	-unités de promotion du sport	14	13	14	-	14	9
	-nombre d'adhérents/de bénéficiaires	-	-	-	-	4515	-
	-nombre de nuitées	-	-	-	-	-	2540

La commune de Gabes dispose d'une importante infrastructure collective : complexe culturel, d'enfance, sportif, des terrains de sport, de salles couvertes, de maisons de jeunes.

CONCLUSION GENERALE : LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

Gabès est une ville importante dans l'armature urbaine nationale et régionale. De par ses fonctions économiques et de la présence du pôle phosphatier, elle est appelée à remplir le rôle de métropole régionale et à structurer un territoire qui recoupe presque tout le Sud Tunisien.

Porte du Sud, Gabès occupe une position stratégique à l'intersection de la route du commerce saharienne et de la route côtière en direction du centre et du nord. L'aire d'influence de la ville s'étend sur toute la région du sud-est et en partie sur le sud-ouest. La prochaine création d'une Université du Sud lui permettra d'asseoir sa position. La modernisation des voies ferrées et des équipements du port commercial appuieront les échanges régionaux, nationaux ou même internationaux en complémentarité avec l'aéroport international de Gabès.

Néanmoins, Gabès ne tire pas tous les bénéfices de cette capacité de rayonnement sur un vaste territoire. Contrairement à Sfax et Sousse qui assurent des relais efficaces pour Tunis, Gabès apparaît comme un pôle encore incomplet. Alors que le Schéma Directeur d'Aménagement du territoire National (SDATN) entend renforcer sa place de capitale régionale, l'agglomération est aussi et surtout confrontée à un besoin de structuration interne. Le projet de modernisation des voiries structurantes devrait résoudre une grande partie du problème.

Le tourisme qui constituerait un levier de développement apparaît comme un modèle difficile à mettre en place dans un cadre de vie dégradé, peu propice aux activités balnéaires. A cet effet, la protection et la réhabilitation des oasis est à l'ordre du jour ainsi que la promotion de circuits touristiques.

Finalement Gabès jouit d'atouts certains qui permettent d'envisager une évolution favorable. La problématique de Gabès semble résider dans le développement d'une croissance industrielle génératrice d'emplois et la protection, voire la mise en valeur d'un cadre environnemental insolite qui serait un véritable atout pour cette aire urbaine.

Les crises sociales, la perturbation des activités du pôle chimiques, l'intrusion de l'économie informelle, le recul des activités agricoles, le mitage des oasis, les faibles moyens de la commune pour maîtriser son territoire ont fortement impacté la ville et ont rendu les perspectives un peu plus difficiles. La conséquence est la faible affirmation de cette ville qui tend à être la métropole du Sud-Ouest sur son territoire, la précarité de sa base économique et la fragilisation de son potentiel de développement.

Recueil de données

CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA POPULATION

Répartition selon l'activité	2014	Population 15 ans et plus	Actifs Occupés	Chômeurs	Non actifs	Taux d'activité	Taux de Chômage
Total Commune Gabès	99 424	76 299	27 817	6 551	41 931	36,5%	19,04
Total Gouvernorat	374 300	283 098	95 598	22 506	164 994	41,72	19,06
Total Tunisie	10 982 476	8 312 215	3 295 965	573 315	4 442 935	46,55	14,82

Répartition selon le niveau d'instruction en %	Occupés 15 ans et plus	Néant	Primaire	Secondaire	Supérieur
Total Commune Gabès	27 817	10,32	31,22	43,74	14,73
Total Gouvernorat	95 598	8,15	34,83	39,08	17,94
Total Tunisie	3 295 965	10,25	30,43	38,62	20,70

REPARTITION SELON LE SECTEUR D'ACTIVITE	Agriculture et pêche	Mines et énergie	Industrie manufacturière	Bâtiment et travaux publics	Commerce	Transport	Education, Santé et services administratifs	Autres services	Non Déclarés
Total Commune Gabès	3,42%	2,95%	17,78%	10,74%	15,47%	5,11%	34,55%	9,81%	0,17%
Total Gouvernorat	11,09	2,51	14,53	20,23	13,17	4,51	26,57	7,25	0,14
Total Tunisie	10,47	1,71	18,29	14,45	13,15	4,87	25,15	11,75	0,16

REPARTITION DES CHÔMEURS SELON NIVEAU D'INSTRUCTION	Population au chômage 15 ans et plus	Néant	Primaire	Secondaire	Supérieur	Taux de chômage parmi les diplômés du supérieur
Total Commune Gabès	6 551	2,73%	14,75%	39,18%	43,35%	30,09
Total Gouvernorat	22 506	2,97	16,32	37,52	43,19	32,82
Total Tunisie	573 315	7,08	21,61	40,82	30,49	20,06

Répartition des chômeurs par groupe d'âge	Population au chômage 15 ans et plus	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus
Total Commune Gabès	6 551	4,72%	20,57%	33,67%	22,86%	8,79%	3,96%	2,35%	2,33%	0,76%
Total Gouvernorat	22 506	5,97	21,02	33,56	21,23	8,59	3,81	2,27	2,61	0,94
Total Tunisie	573 315	5,97	21,02	33,56	21,23	8,59	3,81	2,27	2,61	0,94
Total Tunisie	573315	8,27	22,02	29,36	17,98	8,88	4,80	3,33	4,00	1,36

AGRICULTURE

Répartition des cultures selon la superficie et la production : 2016

Cultures annuelles en irrigué								
Délégations	Céréales		Fourrages		Légumes		Légumineuses	
	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)	Superficie	Production (T)
Gabès Médina	30	36	300	15 005	286	10 763	9	40
Gabès Sud	41	49	427	21 369	1081	40 567	67	305
Total Commune	71	85	727	36 374	1 367	51 330	76	345
Total Gouvernorat	560	672	5 765	288 545	7 354	276 081	285	1 305

LA PÊCHE

Flottille de la pêche selon le type d'embarcation : 2016

Pêche :
Flottille

Barques de pêche côtière			Sennes tournantes	Thoniers	Sardiniers	Total
Ordinaires	Motorisées	Total				
30	127	157	48	0	0	205

TOURISME

	Répartition des hôtels par catégorie						Capacité en lits	Agences de voyages	Restaurants touristiques	Centres d'animation
	4 étoiles	3 étoiles	2 étoiles	1 étoile	Autres	Total				
Commune	1	1	3	2	5	12	1044	27	3	1
Total Gouvernorat	1	2	5	4	7	19	1684	31	3	2

Performance du tourisme 2016

	Arrivées globales	Nuitées	Séjour moyen (jours)	Emplois directes
Commune	47891	86388	1,6	244
Total Gouvernorat	55156	97172	1,7	325

INDUSTRIE

Caractéristiques des zones industrielles 2016

Nombre de zones industrielles	Superficie (Ha)	Superficie Aménagée	Superficie exploitée	Nombre de lots	Nombre de lots exploités
1	536	328	234	423	220
		61%	71%		52%

LES BANQUES

Nombre d'agences bancaires et encadrement 2016

	Nombre d'agence bancaire	Population	Taux d'encadrement bancaire
Commune	26	99426	3824
Total Gouvernorat	41	374300	9129
Tunisie	1824	11400000	6250

L'ARTISANAT

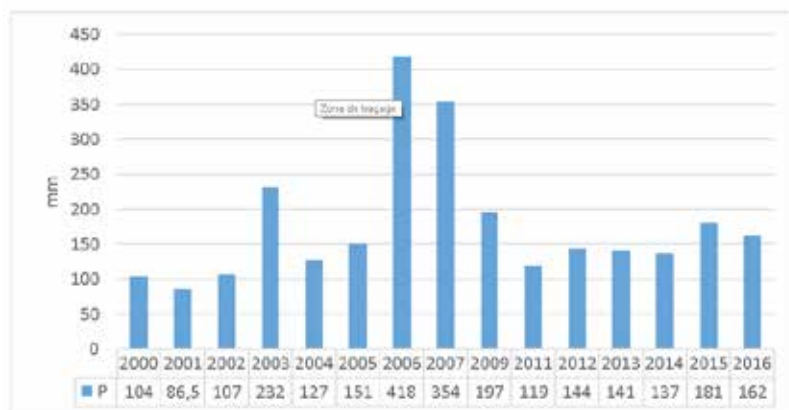
Nombre d'artisans : 2016

	Nombre d'Artisans	
	Total	Dont filles
Commune	45	43
Total Gouvernorat	165	159

CLIMAT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

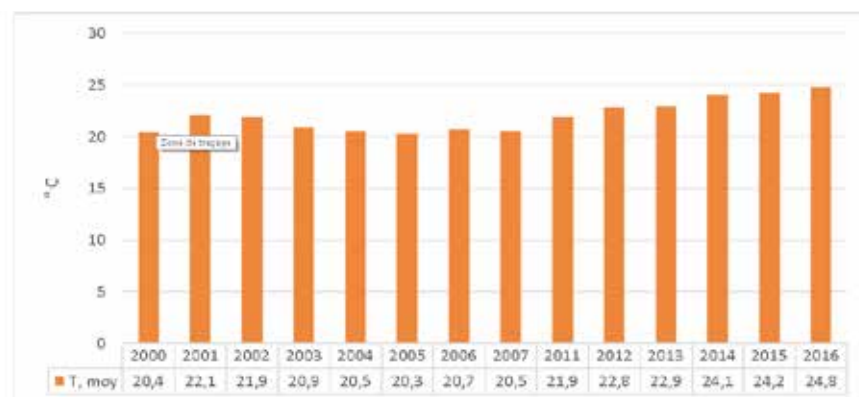
LA PLUVIOMÉTRIE

- une pluviométrie moyenne de 177 mm
- une pluviométrie maximale, durant la période 2000 – 2016, de 418 mm/an
- une pluviométrie minimale, durant la période 2000 – 2016, de 86 mm/an
- un nombre de jours de pluie : 21



LA TEMPÉRATURE

- La température est douce durant l'année, avec :
- Température moyenne : 22 °C.
- M : maxima du mois le plus chaud : 42,3 °C
- m : minima du mois le plus froid : 4,6 °C



LES VENTS

Répartition des vents actifs en %, selon la direction et par saison à Gabès, d'après Khatteli (1992).

Direction	N	NE	NO	E	O	S	SE	SO
Hiver	6.5	16	6.4	21.9	13.1	4.5	17.5	14.1
Printemps	4.5	15	9.5	22	13.5	6	26.5	3
Eté	1	12	1	29	2	5	46	4
Automne	2	15	3.5	23.5	11	6.5	28	10.5
Résultante annuelle	3.5	14.5	5.1	24.1	9.9	5.5	29.5	7.9

Nombre de jours des tempêtes de sable et de sirocco à Gabès (Ferchichi, 1999)

	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Total
Tempêtes de sable	1,6	1,4	0,6	1	0,8	1	0,8	0,8	0,4	8,4
Sirocco			0,5	1	3,4	2,6	1,0	1,2	0,5	10,2

BILAN CLIMATIQUE

Répartition saisonnière de l'évapotranspiration (ETP) et du bilan hydrique (P-ETP) de la station de Gabès (d'après Ferchichi, 1996)

	Automne	Hiver	Printemps	Eté	Annuel
P	59	68	49	1	177
ETP	310	121	370	560	1361
P-ETP	-251	-53	-321	-559	-1184

RESSOURCES EN EAU

Nappe phréatique	Salinité g/l	Ressources disponibles Mm3/an	Quantités prélevées Mm3/an
Gabès Nord	3 à 8	3,7	2,2
Gabès Sud	2,5 à 10	9	11,4

Caractéristiques des nappes profondes de Gabès

Nappe profonde	Profondeur M	Salinité g/l	Ressources disponibles Mm3/an	Quantités prélevées Mm3/an
Gabès Nord	Zone d'interdiction	3 à 7	5,05	5,5

Tableau Ressources et exploitation des eaux dans le Gouvernorat de Gabès (CRDA, 2016)

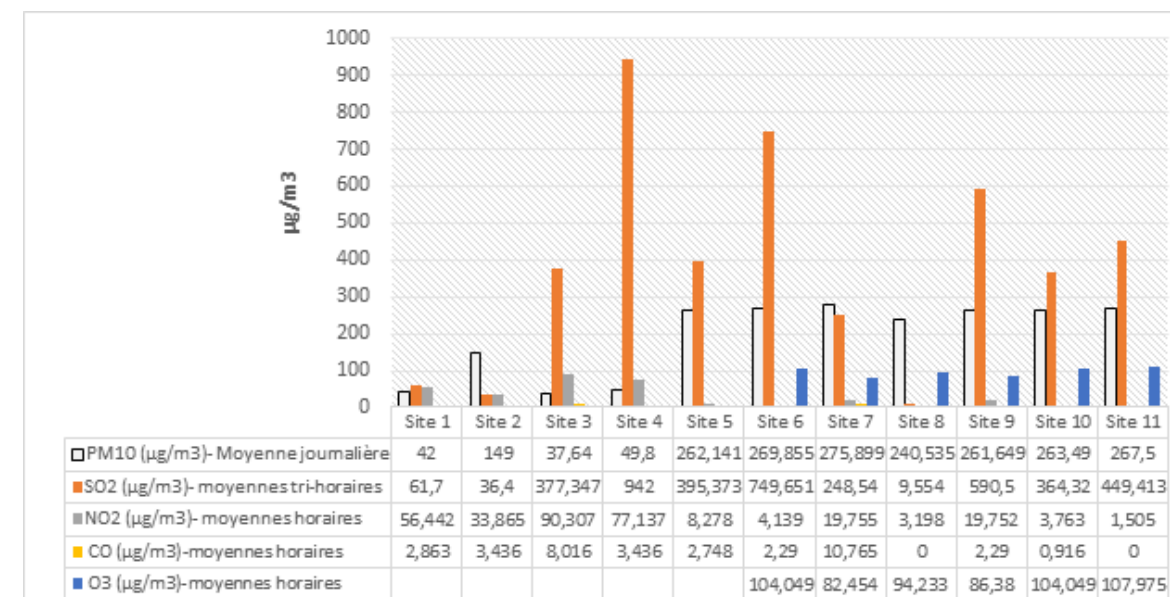
Ressources par types	Ressources	Exploitation	Forages (nombre)	
	Mm ³	Mm ³ /an	Total	Equipés
Eaux souterraines	179,5	152,41	3066	2933
<i>Nappes phréatiques</i>	23,7	24,7	2773	2773
<i>Nappes profondes</i>	155,8	127,71	293	160
Ruissellement	44	6,5	0	0
Eaux non conventionnelles	17	3	0	0
Total	240,5	161,91	3066	2933

Qualité des eaux épurées au niveau de la STEP de Gabès

	unité	2009	2013	2015	Normes NT106.02
Débit	m ³ / jour	21230	21200	21360	-
pH	-	6,5-8	6,5-8	7,25	6,5-9
Demande biologique en oxygène (DBO5)	mg/l	31	28	61	30
Demande chimique en oxygène (DCO)	mg/l	99	100	183	90
Matières en suspension (MES)	mg/l	35	30	90	30
Conductivité	µS	4188	3707	4770	-

QUALITE DE L'AIR

Résultats des mesures de la qualité de l'air dans différents sites de Gabès



LES ESPACES VERTS

Situation des espaces verts à Gabès

Type	Superficie totale (m ²)
Espaces verts	498 528
Arbres d'alignement	652 345
Arbres d'ornement	82 450
Total	1 233 323
Taux d'espaces verts par habitants (m ² /ha)	10,77

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Pratiques de l'agriculture biologique à Gabès (CTAB, 2017)

Exploitant	Type d'activités	Produits
Association De Sauvegarde De L'Oasis De Chenini Gabes - ASOC	Production	Arboriculture Grandes Cultures Cultures Maraîchères Dattes Plantes Aromatiques et Médicinales Olives
Bio Life	Production Commercialisation Transformation	Oliviers Cultures Maraîchères Plantes Aromatiques et Médicinales
CFPA ZERKINE Mareth	Production	Arboriculture Oliviers
GDA Mareth 1	Production	Arboriculture Oliviers Dattes
Rebaii Ben Sahbi Mizouri	Production	Arboriculture Oliviers
Société Amal	Production	Arboriculture Oliviers
Société Amal	Production	Arboriculture Oliviers

Tableau Liste des agriculteurs pratiquant le mode biologique

Exploitant	Nature de l'activité	Type de culture
Essid Mohamed	Production	Oliviers
		Arboriculture
Huilerie Salem Bourguiba	Production	Oliviers
	Transformation	
Iaheddine Saidi	Production	Oliviers

LES PERMIS DE BÂTIR

Les permis de bâtir			
	Nombre	Nombre de pièces	Superficie
Total Commune	242	924	43281

Source : INS, La direction régionale du ministère de l'équipement : service Habitat, Commune de Gabès

Evolution du nombre de ménages et des logements

Variable	Indicateur	1994	2004	2014
Evolution du nombre de ménages et des logements	- Evolution du nombre de ménages	17870	20662	24902
	- Evolution du nombre de logement	19723	23578	30132

Source : INS, La direction régionale du ministère de l'équipement : service Habitat, Commune de Gabès

Répartition des logements et des ménages

Variable	Indicateur	2014	Source d'information
Répartition des logements et des ménages	- Nombre de ménages	24902	INS, La direction régionale du ministère de l'équipement : service Habitat, Commune de Gabès
	- Nombre de logement	30132	
	- Nombre de logement par ménage	1,21	

Mode d'occupation

Variable	Indicateur	2014	Source d'information
Mode d'occupation	Nombre de logements occupés	24266	INS, La direction régionale du ministère de l'équipement : service Habitat, Commune de Gabès
	Nombre de Logements Secondaires ou appartement à un Ménage à l'étranger	1614	
	Nombre de logements Vacants,	3193	
	Nombre de logements abandonnés,	370	
	Nombre de logements à l'étape finale de construction	688	

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

Evolution de la population

DELEGATION	2004			2014		
	HOMMES	FEMMES	TOTAL	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Gabes Medina	23804	23253	47057	22910	23821	46731
Gabes sud	29258	27890	57148	34887	34739	69626
Gabes ouest	5139	4964	10103	6134	6048	12182
TOTAL	58201	56107	114308	63931	64608	128539
%	50,91%	49,08%	100%	49,73%	50,26%	100%
Gouvernorat	169197	173433	342630	183719	190581	374300
%	34,39%	32,35%	33,36%	34,79%	33,90%	34,34%

Répartition des migrants en 2014 :

0	Répartition des migrants en 2014			Pour la femme		
	Entrants	sortants	Solde migratoire	Entrants	sortants	Solde migratoire
Gabes médina	3205	11160	-7955	1855	5539	-3684
Gabes Ouest	1929	2595	-666	1017	1640	-623
Gabes Sud	10694	1039	9655	5191	559	4632
Total	15828	14794	1034	8063	7738	325

ÉDUCATION, ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET FORMATION PROFESSIONNELLE :

REPARTITION DE LA POPULATION SELON LES INDICATEURS EDUCATIONNELS SUR LA ZONE D'ETUDE					
Délégation	% analphabète 10 ans et plus	Analphabètes jeune 14-29	Scolarisation 6-14 ans	Scolarisation au supérieur 19-24 ans	% utilisation d'internet 10 ans et plus
Gabes mé- dina	12,53	2,68	97,91	49,67	44,82
Gabes ouest	15,33	2,97	97,89	43,03	42,10
Gabes sud	8	0,95	98,41	66,26	56,04

Taux d'abandon scolaire par sexe

Délégation	Taux d'abandon %					
	2 ^{ème} cycle de base			Secondaire		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Gabes Médina	3,1	1,5	4,6	7,8	5,3	13,1
Gabes ouest	3,6	1,5	3,47	6,8	3,2	10,0
Gabes Sud	2,2	1,1	3,3	5,0	3,7	8,7

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

	2012	2013	2014	2015	2016
Etudiants	20347	18740	17885	16399	13638
Enseignants	1762	1691	1612	1438	1335

FORMATION PROFESSIONNELLE

- Centre sectoriel de formation en bâtiment et forage ;
- Centre sectoriel de formation en maintenance ;
- Centre de formation et d'apprentissage en métiers d'artisanat ;

SANTE

Evolution des indicateurs sanitaires dans la commune de la ville de Gabes

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
centre de dépistage, centres d'hémodialyse	89 3	89 3	92 3	92 4	96 6	96 6
La situation sanitaire de Gabes se caractérise par :	.					
- nombre de lits budgétisé/1000, *nombre de lits actifs/1000h	-	-	-	1,8	1,9	1,9
- nombre d'ambulances / ratio	-	-	-	12	13	15
- nombre de personnels (médecins gé- néralistes, spécialistes, sages-femmes, paramédical, radiologues, anesthésistes / ratio	-	-	-	170 141 51	176 146 62	181 152 76 396 9 3
- proportion d'adhérents à la CNAM ambula- toires	-	-	-	-	-	10629

PATRIMOINE CULTUREL:

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
- nombre de livres, nombre de chaises,	161063 780	170121 780	170170 780	173951 780	173951 780	180134 780
- théâtres	1	1	1	1	1	1
- maisons de cultures	3	3	3	3	3	3
- nombre de festivals	12	13	10	10	22	20
- nombre de musées publics et privés	1	1	1	1	2	1

ENFANCE :

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
- club d'enfants	1	4	4	4	-	4
- nombre d'adhérents	-	965	538	516	-	509
- complexe d'enfance	1	1	1	1	1	1
- centres informatique pour enfants		1	1	1	1	1
- jardin d'enfants- nombre des adhérents- nombre des crèches	64 3150	63 3525	67 3461	66 3672	83 6738	85 4063
- nombre d'adhérents	5	5	8	7	7	7
	-	-	193	176	179	197

JEUNESSE ET SPORT : :III

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Infrastructures						
nombre de maisons de jeune/de foyers/ nombre d'habitants	6	10	10	6	7	10
- nombre de centres de campement	0		1	1	1	1
- nombre de stades salles de sport,	6 3	6 3	4 3	2 3	2 3	2 3
- terrains d'athlétisme	-	-	4	4	4	-
association sportive association sportive scolaire	21 54	24 48	23 64	27 -	29 46	52 45
Activités						
-unités de promotion du sport	14	13	14	-	14	9
-nombre d'adhérents/de bénéficiaires	-	-	-	-	4515	-
-nombre de nuitées	-	-	-	-	-	2540

